

Fédération Biblique Catholique Mondiale

N°8

3 / 1988

* * * Rencontre des animateurs
bibliques de l'Inde (page 4-6) et
d'Océanie (pages 6-7) * * * La Nou-
velle Evangélisation et la Bible (II)
(pages 9-12) * * * Expérience : un
cours biblique de base en
Allemagne Fédérale (pages 13-14),
une catéchèse biblique au Tchad
(pages 14-15) * * * Informations
(pages 15-18) Livres et documents
(pages 19-20) * * * Le voile de
Carême de Misereor : le "Notre
Père" (encart central) * * *

Bulletin

*Sei
verbum*

édition française

La Fédération Biblique Catholique Mondiale (WCFBA) est une organisation internationale qui se compose d'organismes catholiques engagés dans le travail de l'apostolat et de la pastorale bibliques. Ses membres s'efforcent de répondre aux besoins des églises locales dans le domaine biblique grâce à l'entraide et le service mutuel.

La traduction et la distribution d'éditions catholiques ou interconfessionnelles de la Bible, éditions réalisées le plus souvent avec les Sociétés Bibliques, restent le premier des objectifs de l'association.

Il est aussi dans l'intention de la Fédération de faire avancer les études bibliques et de promouvoir la production d'instruments pédagogiques afin d'amener à une meilleure compréhension des textes bibliques. La Fédération peut aider à la formation de ministres de la Parole, tels les animateurs bibliques ou les catéchistes. Elle propose des moyens pour la mise en oeuvre des groupes bibliques. Elle encourage l'utilisation des médias afin de faciliter l'approche de la Parole de Dieu.

La Fédération souhaite aussi établir un dialogue avec ceux qui ne s'attachent qu'aux seules valeurs humaines. Elle entend de même encourager la confrontation avec les écrits sacrés des autres religions. A la faveur de telles rencontres, la Parole révélée de Dieu peut mieux éclairer le mystère de Dieu et de la vie humaine.

La Fédération fait appel à tous ceux qui veulent bien lui apporter leur soutien personnel ou communautaire, afin qu'elle puisse réaliser ses objectifs.

Monseigneur Alberto Ablondi,
évêque de Livourne,
Président de la WCFBA.

Bulletin DEI VERBUM - N°8 - 3 / 1988
juillet - août - septembre

Le Bulletin DEI VERBUM paraît tous les trois mois en anglais, en français et allemand. L'édition espagnole est assurée par la revue "La Palabra Hoy" du secrétariat régional de la Fédération pour l'Amérique Latine.

Responsabilité éditoriale :
Ludger Feldkämper, Sylvia Schroer,
Marc Sevin, François Tricard.

Rédaction et fabrication :
Heinz Köster, Marc Sevin.

Abonnement -

Prix de l'abonnement (en US dollars) :
. abonnement ordinaire : 12 \$
. abonnement de soutien : 25 \$
. abonnement étudiant : 8 \$
. abonnement réservé aux pays
du Tiers-Monde : 8 \$

Pour la France :

. abonnement ordinaire : 70 FF
. abonnement de soutien : 120 FF
à verser à : Marc Sevin,
CCP 1051-66 B La Source
(en mentionnant sur le talon : "abonnement
Bulletin DEI VERBUM")

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien.

N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir : anglaise, française ou allemande.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année.

Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation qu'ils versent au Secrétariat Général chaque année.

Faire parvenir le prix de l'abonnement au Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.

Banque : Liga Bank, Speyer
Acc. N° 59820 (BLZ 54790300)

Reproduction des articles :

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du Bulletin DEI VERBUM où une recommandation contraire est explicitement donnée. Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.

***Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture sainte
soit largement ouvert aux fidèles du Christ"***
(Dei Verbum, § 22)

Secrétariat Général
WCFBA
Mittelstr. 12
B.P. 10 52 22
7000 Stuttgart 10
République Fédérale Allemande
Tél. (711) 60 92 74 ou 60 40 99

La Fédération Biblique Catholique Mondiale (WCFBA) est une
"organisation catholique internationale à caractère public"
(Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint Siège.

SOMMAIRE

* DECLARATION FINALE DE LA VIÈME RENCONTRE DES RESPONSABLES DE L'APOSTOLAT BIBLIQUE DE L'INDE	4
* DECLARATION FINALE DE LA IÈRE RENCONTRE DES RESPONSABLES DE LA PASTORALES BIBLIQUE EN OCEANIE	7
* REPONSES A LA LETTRE CONCERNANT LE SYNODE SUR LA BIBLE	8
* LA NOUVELLES EVANGELISATION ET LA BIBLE (II) Éléments de réflexion	9
* EXPERIENCES: Allemagne Fédérale: Le "Cours biblique de base" de la Katholisches Bibelwerk	13
Tchad: Une séance de catéchèse biblique sous l'arbre	14
* INFORMATIONS: - France	15
- Inde	17
- Portugal	17
- Suisse	17
- Tchécoslovaquie	18
* LIVRES ET DOCUMENTS	19
* VOILE DE CAREME de Misereor	Encart central

EDITORIAL

"L'apostolat biblique doit être partie intégrante de toute stratégie pastorale aux niveaux national, provincial, diocésain et local". On aimerait pouvoir répercuter dans tous les pays cette recommandation faite lors de la 1ère rencontre des responsables de la pastorale biblique d'Océanie. Mais ne soyons pas pessimistes! Les rencontres nationales déjà habituelles comme en Inde ou nouvelles comme en Océanie, sont signe de l'impact que peu à peu prennent ou retrouvent l'apostolat et la pastorale bibliques grâce à l'impulsion donnée par le document conciliaire DEI VERBUM. Vous trouverez dans les déclarations finales des rencontres de Bangalore (pages 4-7) et de Manly (pages 7-8) une preuve de la vitalité de l'apostolat biblique dans ces régions.

Après la lettre adressée aux Conférences Episcopales proposant la tenue d'un Synode sur la place de la Bible dans l'Eglise, de bons échos nous sont parvenus. Les cardinaux Bernardin de Chicago et Martini de Milan, membres du Conseil du Synode, soutiennent cette suggestion (page 8).

Dans la perspective de l'Assemblée Plénière de la Fédération à Bogotá, le *Bulletin DEI VERBUM* poursuit la publication de réflexions sur le thème retenu: *la Bible dans la Nouvelle Evangélisation*. Dans ce numéro, Paul Puthanangady, de Bangalore, nous livre sa contribution (pages 9-11). N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions, et à nous envoyer vos propres réflexions. La réussite de l'Assemblée Plénière dépend de notre préparation à tous.

L'apostolat biblique peut revêtir des formes variées. Comment comparer le cours biblique de base lancé par l'organisation de pastorale biblique d'Allemagne Fédérale (pages 12-14) avec la séance tchadienne de catéchèse biblique sous l'arbre (pages 14-15)? Et cependant il s'agit toujours d'apostolat biblique. On peut tirer profit de chacune de ces deux expériences.

La question du "fondamentalisme" biblique revient souvent dans les propos des membres de la Fédération. Le *Bulletin DEI VERBUM* a déjà publié deux documents sur ce sujet. Vous trouverez en pages 15-16 une note sur "le réveil des fondamentalismes" rédigée par un groupe mis en place par la Conférence des évêques de France pour réfléchir sur le problème que pose le succès des sectes. Les conclusions de ce groupe rejoignent les objectifs de la Fédération: permettre de donner "des voies d'accès à L'Écriture à la portée de tous" et "développer la culture biblique du peuple chrétien", "Proposer pédagogiquement des traductions abordables pour tous, toujours accompagnées d'introductions et de présentations."

Le "manifeste" de l'organisation biblique de Suisse Allemande entre bien dans le mouvement actuel que la Fédération veut favoriser et qui met en valeur une lecture de la Bible partant des besoins et des nécessités de la vie (pages 17-18).

Nos amis de *Misereor*, la célèbre organisation d'entraide allemande, ont produit cette année un voile de carême qui présente un commentaire visuel du "Notre Père" en provenance du Cameroun. Un bel exemple d'appropriation de la prière évangélique que l'on peut utiliser dans le cadre d'une "Semaine de la Bible" (encart central).

Marc Sevin

- INDE -**VIème rencontre nationale**

Les responsables de l'Apostolat Biblique de l'Eglise Catholique en Inde se sont retrouvés pour leur VIème congrès national du 4 au 8 décembre 1987. On trouvera ci-dessous la traduction de la "déclaration finale" des participants. Le texte original en anglais est disponible au secrétariat de Stuttgart, Postfach 10 52 22, D - 7000 Stuttgart 10.

1. Introduction

"La Bible et la formation de la communauté chrétienne" tel était le thème principal de la VIème rencontre biblique pour toute l'Inde. Rassemblés au centre biblique de Bangalore, provenant des quatre coins de notre pays, nous avons d'abord partagé nos joies et nos peines concernant notre apostolat biblique durant ces trois dernières années.

2. Raisons de reconnaissance.

L'étude biblique et les groupes bibliques de prière fleurissent toujours à travers le pays. On constate une progression du nombre de ceux qui font des études bibliques poussées. Le taux de production et de distribution de la Bible dans les langues régionales continue de croître de façon impressionnante.

Des médias modernes et à prix bas destinés à la communication de la Parole, sont désormais à la portée de toutes les catégories de la population, y compris les moins privilégiées. Un nombre significatif de communautés de laïcs ont vu le jour dans diverses parties du pays. Elles se rencontrent régulièrement pour partager la Parole de Dieu qui est leur lumière et leur pain de vie. A l'écoute de l'Esprit et des besoins de ceux qui leur sont proches, ces communautés de base servent courageusement dans la foi la cause des opprimés en collaboration avec d'autres religions et organisations séculières. Dans tout le pays, il y a un besoin ressenti chez les croyants de centrer leur vie sur la Parole de Dieu.

3. Préoccupations.

Alors que des efforts individuels et admirables ont été faits pour apporter la Bible à une grosse partie du peuple, l'Eglise n'a pas mis en oeuvre de façon adéquate les directives de Vatican II concernant l'apostolat biblique.

Nous avons besoin d'une meilleure sélection et d'une formation plus large et adaptée des animateurs bibliques. Plus d'occasions et de facilités devraient être données aux laïcs et aux religieuses afin qu'ils puissent devenir des ministres compétents de la Parole.

Lorsque l'Ecriture est enseignée dans les séminaires et dans les maisons de formation, la Parole de Dieu écrite n'a pas toujours sa place comme fondement de la théologie. L'équilibre semble s'être rompue entre une étude profonde et scientifique d'une part et une lecture qui enrichit la foi dans une ambiance de prière d'autre part.

Les prêtres ne sont pas toujours capables d'expliquer la Parole de façon efficace aux fidèles. Si les ministres de la Parole ne peuvent pas lire la Bible dans le contexte de vie de leurs fidèles, comment pourraient-ils aider d'autres à le faire?

La vie chrétienne est principalement gouvernée par des lois, des réglementations, au lieu de l'être par la Parole de Dieu. Nous avons encore un long chemin à parcourir avant que soit touchée de façon effective et existentielle la vie des gens.

De nombreuses célébrations liturgiques sont pauvres en textes bibliques; elles sont souvent ennuyeuses et insipides. Il n'est pas surprenant alors qu'un nombre croissant d'adultes et jeunes quittent l'Eglise pour se réfugier dans des sectes ou pour rejeter toute religion organisée.

Dans certains diocèses, on constate un sérieux manque d'organisation et de regroupement des forces.

Aujourd'hui encore il existe de nombreuses langues indiennes importantes qui n'ont pas à leur disposition de bible catholique complète.

4. Signalons aussi que beaucoup de religieux susceptibles d'être des animateurs de communauté sont principalement absorbés par la gestion de grosses institutions. Au lieu d'être un moyen de répandre le Royaume de Dieu, ces dernières trouvent souvent en elles-mêmes leur propre finalité!

De plus un sentiment de satisfaction dans certains de nos diocèses et paroisses est préoccupant. Finalement il reste encore la tentation de clériciser la Bible; des clercs se réservent la Parole et l'enferment sous prétexte de protéger les laïcs contre le mal du fondamentalisme et les dangers de mauvaises interprétations du livre Sacré.

5. La Parole rassemble la Communauté.

Cette vue rapide de l'apostolat biblique dans notre pays nous montre bien que la Bible n'est pas encore devenue le livre de la communauté.

Il est bon de se rappeler que, à travers toute l'histoire sainte, c'est la Parole de Dieu qui rassemble les gens et en fait une communauté. C'est la Parole de Dieu qui en fait une communauté avec une identité, une vocation et une mission spéciale. Rappelons quelques exemples: Abraham et sa famille, Moïse et le peuple de l'Exode, David et Israël, Jésus et ses disciples, les apôtres et les premières communautés chrétiennes.

Quand le peuple de Dieu néglige ou même rejette la Parole, la communauté tombe et le peuple est éparpillé. Le Seigneur cependant reste fidèle à son Alliance; sa Parole rassemble à nouveau les enfants d'Israël dispersés (cf Ez 34 et 36). Il leur envoie ses porte-parole, les prophètes qui les appellent à la conversion (Jér 3,22), les rassemblent et renouvellent leur identité, leur vigueur (Is 43,14-21).

Depuis l'Alliance nouvelle la Parole de Dieu est la source suprême de renouveau intérieur et d'expansion missionnaire de l'Eglise (Ac 6,7; 12, 24; 19, 20).

6. L'Esprit anime la Parole.

Quand la Parole n'est pas vivante et active dans la communauté, cette dernière n'est qu'un tas d'ossements desséchés pour reprendre l'imagerie utilisée au chapitre 37 d'Ezéchiel. Le Seigneur nous demande comme à Ezéchiel: "Cette communauté chrétienne, maintenant ossements desséchés, peut-elle revivre?". Et comme nous hésitons à répondre, Dieu lui-même nous parle comme avec Ezéchiel: "Je vais faire revenir en vous un souffle pour que vous viviez." Avec les seuls efforts humains, il y aura bien du bruit et les ossements se rapprocheront les uns des autres. Il y aura des nerfs, de la chair, et de la peau, mais pas de vie. Seul le Seigneur peut donner la vie: "Et je mettrai mon Esprit en toi et tu vivras" (Ez 37,1-14).

Quand l'Esprit anime la Parole, elle rassemble vraiment la communauté. Une des plaintes les plus fréquentes de laïcs, jeunes ou vieux, riches ou pauvres, est que leur faim et leur soif profondes pour la Parole de Dieu (Amos 8 à 11) ne sont pas satisfaites par leurs animateurs pastoraux. Il ne suffit pas d'apporter beaucoup de paroles, mais la Parole qui donne la vie, la Parole remplie de l'Esprit. Enseignés par l'Esprit les croyants sont poussés à atteindre jour après jour une compréhension plus profonde des Ecritures et à vivre ainsi plus complètement de la Parole de Dieu (DV 23) En effet les animateurs bibliques entendent l'Esprit qui dit aux Eglises de rendre la Bible à la communauté, la Bible est le livre de la communauté.

7. La Communauté comme interprète de la Bible.

Seule la communauté, prise dans sa totalité, est capable d'identifier la vraie Parole de Dieu. Par exemple, ce ne furent quelques individus isolés, mais la communauté juive qui a finalement décidé quels livres seraient inclus ou non dans l'Ancien Testament. De même la communauté chrétienne a discerné quels écrits étaient inspirés et pouvaient constituer le Nouveau Testament.

La Bible n'est pas une série de transactions privées entre Dieu et quelques individus. Dieu adresse toujours sa Parole à la communauté afin de la purifier, la libérer, l'encourager, la mettre à l'épreuve, et l'animer. Ce fait est très important pour le renouveau liturgique d'après Vatican II et pour la formation de la communauté. Il ne peut pas y avoir de vraie célébration liturgique sans la proclamation significative de la Parole de Dieu.

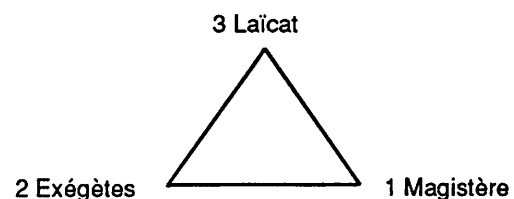
Une des tâches clés des animateurs de la communauté est d'apprendre aux croyants à écouter en communauté. Quand les chrétiens écoutent la Parole individuellement, tout seuls, ils peuvent facilement échapper à la véritable mise à l'épreuve de l'Evangile et à ses demandes. Mais quand ils écoutent et partagent en tant que groupe engagé, alors la puissance de la Parole de Dieu atteint son intensité et son but.

8. Aucun individu ou petits groupes d'individus ne sont propriétaires de la Bible. Personne ne peut déclarer avoir le monopole de la Parole de Dieu. L'Esprit guide la communauté vers la plénitude de la Vérité par l'obéissance à la Parole (Jn 16,13). Par cette obéissance à l'Esprit, tout le corps des croyants est oint afin qu'ils ne puissent pas errer en matière de foi (LG 12). Ceci exige de la communauté une foi personnalisée et engagée.

9. Une nouvelle poussée: la contribution des laïcs à l'interprétation biblique.

Partout en Inde des chrétiens aujourd'hui font l'expérience d'un réel changement de cœur par lequel ils se soumettent inconditionnellement à Jésus-Christ, comme Seigneur et Sauveur. Ces conversions d'adultes, ont lieu particulièrement pendant des retraites et des missions qui mettent l'accent sur la réconciliation communautaire. Avec de tels laïcs chrétiens on chemine vers une interprétation plus réellement catholique de la Bible.

Un triangle montre comment tout le peuple de Dieu se complète dans l'interprétation complète de la Parole de Dieu.



1. Le magistère est représenté officiellement par le pasteur dans la communauté.
2. Les exégètes.
3. Les laïcs.

De par leur engagement dans la vie ces trois groupes, et plus particulièrement celui des laïcs, peuvent interpréter la Parole de Dieu dans le contexte d'aujourd'hui. Mais l'un ou l'autre, pris isolément, ne peut interpréter authentiquement la Parole pour une communauté donnée. S'il cela se produit, alors on dépossède la Parole de son sens plénier, de sa vie et de sa puissance.

Malheureusement l'histoire est pleine d'exemples où une partie de la communauté essaie de s'accaparer la Parole et d'en faire sa propriété privée, plutôt que de se mettre au service de cette Parole, de l'écouter et de lui obéir. Dans une telle situation la communauté devient comme une vallée d'ossements desséchés sans vie.

10. Comment pouvons-nous éviter ce danger dans nos communautés?

Vatican II nous répète que l'Esprit du Christ oeuvre chez tous les fidèles de par le baptême et la confirmation. Il nous invite femmes, hommes, fils et filles, servantes et serviteurs, tous

(Actes 2,17f) à avoir une connaissance plus profonde de la Parole de Dieu. Ainsi l'Esprit, en éclairant toute la communauté, libère la Parole de Dieu de nos attentes limitées, de nos préjugés et de notre individualisme égocentrique. De cette manière il y a une interaction dynamique entre la Parole du livre et la Parole de vie, La Parole proclamée et la Parole vécue.

11. L'Esprit anime et assure une interprétation provocatrice et prophétique de la Parole qui défie tout péché, toute injustice et toute fausse valeur. Nous ayant appelés à nous convertir, ce même Esprit nous invite avec insistance à répondre encore plus généreusement et de façon plus pertinente à son invitation de construire une communauté qui surmonte encore et encore son égoïsme.

Une église aussi réellement vivante n'est possible que lorsque la contribution des laïcs dans l'interprétation de la Parole de Dieu est reconnue et utilisée. Le premier devoir des ministres de la communauté, les pasteurs, est de faciliter cette reconnaissance (LG 37,12).

12. Le Concile est clair quand il affirme que c'est la communauté, jamais les individus, qui en premier lieu reçoit la Parole de Dieu solennellement comme un pouvoir vivant (1 Th 2,13) et qui humblement se présente comme une communauté de la Bonne Nouvelle dans le service missionnaire. La Parole de Dieu ne permet jamais à une communauté de s'occuper uniquement d'elle-même; il pousse chaque chrétien à quitter le camp chrétien et à partager la Bonne Nouvelle avec ceux qui ne l'ont pas encore entendue ou qui ne l'ont pas encore expérimentée comme bonne nouvelle. Ce partage implique un engagement courageux dans les luttes et les aspirations d'autres peuples aussi bien qu'une proclamation convaincante. Le Ressuscité nous envoie (Marc 16,15-18)

13. Les implications pratiques pour le ministère de la Parole.

Le changement demandé par cette assemblée entraîne de nombreuses implications pratiques pour l'apostolat biblique et le renouveau de l'Eglise en Inde.

Nous voudrions d'abord des communautés de foi qui trouvent leur origine, leur identité et leur joie, en se rassemblant autour de la Parole de Dieu, car la Parole les rajeunit et les pousse à permettre à L'ESPRIT DE DIEU d'éclairer tout aspect de l'existence humaine. De telles communautés font du message de l'Evangile, leur Centre de leur inspiration.

A quel point ces communautés seront-elles prophétiques? Cela dépend de leur originalité et de leur courage, de la profondeur de leur capacité à lire les signes de leur situation et de l'étendue de leur générosité à rendre plus proche le Royaume de Dieu par le pouvoir de l'Esprit (Marc 1, 15).

Comme le Christ les communautés vraiment chrétiennes vivent non pas pour elles-mêmes mais pour le service des

autres. Elles tendent la main généreusement pour partager leurs talents. Elles s'examinent constamment pour voir si elles sont vraiment signe de l'option radicale du Christ pour le Royaume, le règne révolutionnaire de Dieu.

De telles communautés chrétiennes analyseront régulièrement leurs orientations et leur priorités dans les circonstances changeantes de notre époque. Elles s'engageront aussi avec les fidèles des autres religions, s'engageant avec eux dans leur pèlerinage vers Dieu, partageant avec eux leur propre expérience de Dieu, écoutant respectueusement les autres et oeuvrant avec eux pour le Royaume de Dieu.

14. Afin que ces communautés de la Parole puissent opérer dans ce sens, il faut faire particulièrement attention à certains secteurs de leur vie et de leurs activités.

A. La formation des animateurs.

Les animateurs pour l'étude biblique et des groupes de prières doivent être formés très soigneusement. Leur formation initiale et continue demande des ressources considérables. Des animateurs laïcs à temps plein méritent une considération spéciale, non seulement pour leur formation théologique et biblique, mais aussi pour la rémunération financière, la sécurité du travail et les conditions de travail. Les animateurs de groupes spécialisés (famille, jeunesse, enfants, illettrés, organisations et associations laïques) ont besoin de cours spécialisés.

15. B. La formation en séminaire.

Il est prioritaire pour l'apostolat biblique en Inde de collaborer avec le corps enseignant des séminaires. Une expérience plus profonde de la Parole de Dieu doit trouver sa place dans la formation des séminaristes. Une telle expérience est indispensable dans la préparation des séminaristes à l'apostolat biblique. Leur formation pastorale doit leur permettre ensuite la pratique d'une proclamation significative et pertinente de la Parole.

16. C. Dialogue entre religions?

Puisque la plupart des chrétiens sont une petite minorité parmi des croyants d'autres religions mondiales, on doit les aider à lire la Bible dans le contexte d'un dialogue multireligieux. Des animateurs spéciaux, prêtres, religieux et laïcs, doivent être éduqués dans ce but. Les directives suivantes peuvent être utiles:

1. Répandre les valeurs du Royaume de Dieu que le Christ lui-même a vécu en paroles et en actes avec ceux d'autres traditions religieuses.
2. Etre ouvert aux valeurs rencontrées dans d'autres religions.
3. Partager notre expérience du Christ avec des personnes d'autres religions.
4. Relire la Bible à la lumière des révélations non-bibliques et dans le contexte d'un dialogue sincère entre religions.

17. D. La Parole de Dieu et les média.

Jésus s'est donné à nous dans et par sa personne en tout ce qu'il faisait et disait. Oui le moyen est message. Nulle part ce n'est plus évident qu'en Jésus lui-même. Ce fait nous enseigne à utiliser les média d'une manière très personnelle, avec du temps et dans une ambiance priante. Il faut pour cela une part d'ingénuité et une formation spéciale dans les différents types de média qui sont au service de la Parole.

18. Marie modèle pour une communauté de la parole.

En cette année mariale qui annonce une communauté chrétienne renouvelée à l'aube du troisième millénaire, nous nous référons à Marie qui vivait de la Parole de Dieu d'une manière tellement exemplaire que Paul VI l'a justement désignée comme Mère de l'Eglise.

Elle a conçu le Christ dans la foi avant de l'accueillir dans son corps. Elle a montré sa capacité d'interpréter la réalité à la lumière de la foi (Luc 1,46) et elle s'est jointe à la communauté de foi dans ses joies comme dans ses peines alors qu'elle attendait avec persévérance l'accomplissement des promesses de Dieu (Actes 1,14). Notre Eglise a besoin de devenir comme Marie une communauté qui écoute dans la foi la Parole de Dieu, qui interprète la réalité indienne à la lumière de l'amour préférentielle de Dieu pour les pauvres et les opprimés, et qui se joint aux pèlerins de ce pays voyageant vers leur destinée, éclairée par la Parole de Dieu et animée par son Esprit.

19. Conclusion

Rédisons ce qui nous semble le plus important à proposer dans les trois années à venir au niveau de l'apostolat biblique en Inde. Si nous voulons vraiment le renouveau de l'Eglise, le ministère de la Parole doit être décléricalisé. Des laïcs bien choisis et bien formés, des femmes et des hommes, doivent être engagés à tous les niveaux de la vie de l'Eglise, dans les villages, dans les paroisses, dans les diocèses, dans les régions. Rendus forts par la Parole, ces ministres doivent pouvoir dénoncer les structures injustes actuelles dans la société civile comme dans le cercle ecclésiale et ainsi libérer la vérité libératrice de la Parole de Dieu. Dieu n'a jamais parlé dans le vide. Il entre toujours dans les profondeurs de l'existence humaine. Le livre de la vie, aujourd'hui en Inde, doit être lu et transformé en accord avec le livre de la Parole de Dieu: la Bible; pour cela il faut agir; il faut aussi le silence, l'écoute et la contemplation au niveau le plus profond. La Constitution sur la Révélation divine rappelle opportunément que la prière doit toujours accompagner notre lecture de l'Ecriture, de façon à ce que Dieu et son peuple puissent dialoguer (DV 25). C'est pourquoi, en même temps que l'action libératrice de la Parole, il doit y avoir le temps de la contemplation (Rm 12,1). Les animateurs bibliques ne pourront à leur tour communiquer ce type de formation que s'ils ont eux-mêmes incorporés ces valeurs: prière, contemplation, culte, adoration. En cela l'Esprit se manifestera à travers nos communautés chrétiennes. Il leur rappellera tout ce que le Seigneur a dit et fait et elles proclameront ses merveilles.

Rendons la Bible à la communauté! Elle lui appartient!

OCEANIE - Première rencontre

Du 8 au 13 février dernier, 17 responsables de pastorale biblique en provenance de Papouasie-Nouvelle Guinée, de Tonga, d'Australie, de Nouvelle Zélande et de Samoa se sont réunis pour la première fois. Le Père L. Feldkämper, secrétaire général de la Fédération, ainsi que le Père P. Puthanangady, coordinateur de la Fédération pour l'Asie, participaient à la rencontre. Voici la traduction de la déclaration finale adoptée par tous le 13 février: Le texte original en anglais de cette déclaration est disponible auprès du secrétariat de Stuttgart.

Nous, les représentants et les délégués officiels de nos Conférences épiscopales, nous nous sommes réunis à Sydney, Australie, du 8 au 13 février 1988, sous le parainage de la Fédération Biblique Catholique Mondiale (WCFBA) pour la première rencontre de pastorale biblique de toute l'Océanie. La rencontre s'est tenue au Collège Saint Patrick à Manly, Australie.

A la fin de notre rencontre, nous nous sommes mis d'accord sur la déclaration suivante:

La Parole de Dieu est au coeur du renouveau demandé par Vatican II: "*Il est nécessaire que l'accès à l'Ecriture sainte soit largement ouvert aux fidèles du Christ*" (Dei Verbum § 22).

La Parole fournit :

- l'inspiration au renouveau liturgique,
 - le modèle pour une véritable catéchèse chrétienne,
 - les critères pour résoudre les problèmes de justice et de paix,
 - le terrain commun pour le dialogue oecuménique,
- et c'est la Parole qui renouvelle chaque personne.

Cet appel au renouveau s'adresse au peuple de Dieu tout entier - responsables, enseignants, laïcs - dont l'expérience de vie est le plus grand trésor que l'Eglise puisse posséder.

La Parole de Dieu nous parle **maintenant**, elle est immédiate. Elle fait sa proclamation **maintenant**. Et c'est **maintenant** que nous expérimentons le pouvoir du message évangélique. C'est vers l'incarnation présente du message vivant et puissant de l'Evangile que toute l'activité de l'Eglise est dirigée.

Plus spécifiquement, nous reconnaissons que:

- dans une église renouvelée, la Bible est le centre de notre spiritualité;

- la Bible nous fait entrer dans une rencontre avec Dieu qui communique avec l'humanité, le Dieu qui est incarné, vivant,

actif et transformateur des personnes et de la société, non un dieu confiné aux paroles contenues dans un livre;

- la Bible devient véritablement une parole donnant la vie de Dieu lorsqu'elle est en dialogue avec l'expérience et la culture de ceux qui l'entendent, l'écoutent et y répondent activement;

- un renouveau biblique exige pour son développement chez tous d'un "esprit biblique" qui est caractérisé par l'ouverture, la souplesse et sa capacité de faire place à l'inattendu. Ce n'est pas confortable; cela nous confronte avec des ruptures que la Parole peut occasionner au niveau personnel et aussi avec la tension qui peut s'élever entre la Bible et l'Eglise, entre l'Ecriture et la Tradition, entre la communauté des croyants et les structures injustes de la société.

Les applications pratiques de ce qui vient d'être énoncé peuvent se regrouper autour de cette affirmation centrale: **l'apostolat biblique mérite une grande priorité.**

- L'apostolat biblique doit être une part intégrale de toute stratégie pastorale au niveau national, provincial, diocésain et local.

- Partout où cela est possible, nous devons utiliser les structures existantes plutôt que de multiplier les programmes d'action ou de mettre en place de nouvelles structures. Il faut aussi être reconnu si nous voulons amplifier le renouveau biblique dans l'Eglise.

- La priorité doit être donnée à la formation de personnes compétentes, hommes et femmes, pour recouvrir tous les aspects de l'éducation biblique dans nos églises locales.

- Nous recommandons que les congrégations religieuses, puisqu'elles incluent des formations bibliques dans leur pro-

grammes de formation, puissent offrir du personnel pour cette formation dans le champ de l'apostolat biblique.

- Il est impératif que le clergé (évêques, prêtres et diacres), dont le rôle dans l'expérience liturgique de la communauté tout entière est si central, se renouvelle dans la compréhension et l'appréciation biblique. Les évêques et les responsables locaux ont besoin de se demander sérieusement pourquoi cela n'est pas souvent réalisé alors que le large champ du renouveau biblique est déjà disponible.

- Un répertoire des ressources doit être préparé; il devrait donner des informations sur les cours, les programmes, le matériel audio-visuel etc... disponibles dans telle ou telle région.

- Nous reconnaissons et encourageons la coopération avec les Sociétés Bibliques, spécialement dans le travail de traduction et aussi dans l'échange des instruments de travail.

- Nous recommandons que, là où ce n'est pas encore fait, les diocèses acquièrent les moyens nécessaires à l'apostolat biblique et prévoient leur mise à disposition.

- Nous reconnaissons que les régions de l'Océanie forment un tout dans lequel certains pays ont une abondance de personnels, de programmes et de finances; cette abondance doit être partagée avec les autres régions où les ressources sont moins abondantes.

- Nous recommandons qu'une personne de liaison soit nommée et payée; sa fonction serait de permettre l'échange des informations sur les programmes et les cours, les livres, les médias. Elle pourrait rendre visite aux responsables bibliques. On suggère que cette personne au départ réside à Sydney qui serait son centre d'action. Les Conférences épiscopales de la région sont invitées à prévoir un budget pour les coûts de ce service.

La proposition d'un Synode sur la Bible

Suggérer la tenue d'un Synode sur la place de la Bible dans la vie de l'Eglise est une des recommandations de la dernière Assemblée Générale de notre Fédération. Le dernier numéro du Bulletin a publié la lettre que Mgr Abolondi et le Père Feldkämper ont envoyée à tous les présidents des Conférences Episcopales affiliées à notre Fédération pour les inviter à prendre en compte cette suggestion. Outre la réponse favorable reçue du Cardinal Willebrands, Président du Secrétariat pour l'Unité des chrétiens, plusieurs lettres sont parvenues à Mgr Ablondi et au Père Feldkämper de la part de membres du Conseil du Synode et des Conférences épiscopales d'Afrique du Sud, d'Angleterre, d'Australie, de Belgique, du Burkina Faso, du Chili, de France, de Gambie-

Liberia-Sierra Leone, d'Italie, de Malaisie-Singapour-Brunei, du Mexique, de Nouvelle Zélande, du Nigéria, des Pays Bas, de Tanzanie, de la Suisse, des U.S.A., du Zaïre, de la Zambie.

Le cardinal Martini, archevêque de Milan, dans sa réponse à Mgr Ablondi, écrit : "...Pour ma part, je soutiens fortement l'idée que le Synode traite le thème relatif à la Parole de Dieu. Il me semble toutefois qu'il serait bon de l'aborder sous une forme assez rigoureuse et précise, pour éviter le débordement sur beaucoup d'autres thèmes. La forme qui me paraîtrait la plus adéquate serait celle d'un examen, à près de vingt cinq années de distance de sa promulgation, de l'application dans l'Eglise du chapitre VI de DEI VERBUM..."

La Nouvelle Evangélisation et la Bible (II)

Dans la perspective de la prochaine Assemblée Plénière de la Fédération qui aura lieu à Bogotà en 1990 sur le thème: La Nouvelle Evangélisation et la Bible, le Bulletin Dei Verbum se fait l'écho des réflexions des uns et des autres sur ce thème (voir Bulletin Dei Verbum n°7, pages 9-11) Le document qui suit est rédigé par le Père Paul Puthanangady, directeur du Centre National Catéchétique Liturgique Biblique de Bangalore, membre du Comité Exécutif de la Fédération.

Le pape Jean XXIII a décrit le Concile Vatican II comme une nouvelle Pentecôte. Les deux caractéristiques de l'événement de la Pentecôte ont été la transformation des disciples en apôtres, c'est-à-dire en évangélistes, et la transformation de la communauté institutionnalisée juive en une communauté de mission pour le monde entier. L'Eglise d'avant Vatican II avait besoin du même type de transformation. On peut dire que ses membres étaient comme fossilisés; ils s'identifiaient à son orthodoxie, aux formulations dogmatiques et ritualistes de la foi. L'Eglise était devenue très institutionnalisée avec des structures d'action au lieu d'être d'abord une communauté de mission.

Le Saint Esprit, par le Concile, a demandé à l'Eglise d'être une "lumière pour les nations" (*Lumen Gentium*) et d'être une communauté dans le monde (*Gaudium et Spes*). Pour réaliser ces objectifs, l'Eglise doit, une nouvelle fois, écouter la Parole (*Dei Verbum*) et expérimenter la présence du Seigneur dans sa vie (*Sacrosanctum Concilium*). Vatican II a inauguré véritablement une nouvelle Pentecôte dans la vie de l'Eglise. Ceci marque le début d'une nouvelle époque dans l'histoire de la mission de l'Eglise. L'ère constantinienne l'avait libérée et lui avait permis d'exister comme une communauté visible dans le monde; mais l'Eglise a trop identifié sa mission à son expansion institutionnelle. Il en est résulté l'établissement de l'Eglise romaine dans le monde entier. La nouvelle ère inaugurée par l'Esprit à Vatican II demande à l'Eglise de trouver son identité à partir de sa mission; en conséquence l'Eglise a à être présente dans la vie des peuples facilitant leurs réponses à l'Evangile et établissant des églises locales. Cette nouvelle approche de la mission de l'Eglise, je crois, est ce que nous entendons par "Nouvelle évangélisation". Une telle manière de comprendre n'est pas sans avoir de sérieuses conséquences dans toutes les secteurs de l'Eglise.

Nous verrons cette nouvelle vision se refléter d'une manière spéciale dans deux domaines de la mission de l'Eglise: son activité missionnaire et son approche de l'apostolat biblique. A l'évidence, ces deux domaines sont si reliés entre eux que ce qui affecte l'un affecte nécessairement l'autre.

A. L'ACTIVITE MISSIONNAIRE DE L'EGLISE

Le concile Vatican II dit : "L'activité missionnaire n'est rien d'autre, elle n'est rien de moins, que la manifestation du dessein de Dieu, son Epiphanie et sa réalisation dans le monde et son histoire dans laquelle Dieu conduit clairement à son terme, au moyen de la mission, l'histoire du salut" (*Ad Gentes* 9). Et aussi "l'activité missionnaire tend vers la plénitude eschatologique" (*AG* 9).

Analysant ces deux aspects nous pouvons relever les caractéristiques suivantes dans l'accomplissement de la mission évangélistrice de l'Eglise.

1. L'Evangélisation comme la manifestation (l'épiphanie) de Dieu.

L'épiphanie est ce qui rend visible ce qui était caché. Le dessein de salut de Dieu est présent chez tous les peuples. L'Evangile n'est pas d'abord une nouvelle doctrine sur Dieu, mais il permet de se créer une nouvelle conscience de la présence de Dieu dans la vie des hommes. La proclamation de l'Evangile n'est pas d'abord l'enseignement ou la découverte d'un livre; mais c'est de rendre le peuple capable d'écouter Dieu qui est déjà présent dans leur vie. La Bonne Nouvelle n'est pas tant quelque chose que l'on atteint de l'extérieur et qui permettrait l'enlèvement de tout ce qui fait obstacle à l'amour de Dieu pour les hommes. C'est un appel à la conversion, à devenir capable d'écouter Dieu (les coeurs incirconcis sont ceux qui ne peuvent pas entendre; les coeurs circoncis sont ceux qui peuvent entendre).

Celui qui évangélise doit accomplir sa mission en favorisant cette capacité d'écouter. Cela requiert un changement dans le style et la méthode de l'action comme nous le décrirons plus loin.

2. L'évangélisation est la réalisation du dessein de Dieu dans le monde et l'histoire:

Le but de l'évangélisation n'est pas le salut des âmes, mais de créer une nouvelle terre et de donner à l'histoire humaine une direction correcte. Avec la résurrection du

Christ, Dieu a déjà créé l'homme nouveau et a fixé le but de l'histoire humaine. La transformation de l'histoire et ce pèlerinage vers le but est l'oeuvre du Christ vivant dans ses disciples. L'Évangile leur est confié de façon à ce qu'ils puissent le porter à son achèvement. Ceci a des conséquences sérieuses pour la mission de l'Église comme nous le verrons plus loin.

3. L'Évangélisation consiste à porter à sa conclusion l'histoire du salut:

L'histoire du salut, nous le savons, n'est pas une histoire parallèle à l'histoire humaine. C'est Dieu agissant dans et par l'humanité. C'est l'interprétation de l'histoire de l'humanité en termes de Parole de Dieu. Cela se manifestera définitivement lors que les paroles deviendront la Parole de Dieu et que chaque événement deviendra l'expression de la bonté et de l'amour du Seigneur. L'évangélisation est l'activité par laquelle ceci peut progressivement se réaliser. C'est pour cela que l'Église est envoyée par Dieu dans le monde comme jadis les prophètes. L'Église est donnée par l'Esprit de façon à collaborer avec Dieu dans la création de ce monde nouveau. L'Église est offerte comme un partage du ministère du Christ de façon à ce qu'elle puisse aider l'humanité à parvenir à son but.

4. L'Évangélisation est une activité qui tend vers l'accomplissement eschatologique:

L'eschatologie n'est pas tant le point d'arrivée qu'une orientation vers le but à atteindre. L'évangélisation est la proclamation de la mort et de la résurrection du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne, c'est-à-dire, de façon à ce qu'il vienne. C'est une activité qui donne une direction, une orientation et un objectif au mouvement de l'histoire humaine. Pour le réaliser, l'Église doit être pleinement plongée dans l'histoire de l'humanité.

L'évangélisation, de ce point de vue, revêt certaines caractéristiques.

B. L'APOSTOLAT BIBLIQUE

Dans la réalisation de cette mission d'évangélisation de l'Église, telle qu'elle vient d'être décrite, quel est le rôle de la Bible et que pourraient être les caractéristiques d'un apostolat biblique? C'est bien principalement ce à quoi, nous, en tant que Fédération Biblique Catholique Mondiale, nous devons nous attacher de façon à rendre efficace notre rôle dans l'Église à l'aube du 21^{ème} siècle.

On lit dans le document DEI VERBUM: "*Dans les Ecritures saintes le Père qui est dans les cieux vient par amour rencontrer ses enfants et parler avec eux*" (DV 21). Nous pouvons maintenant mettre en relief quelques

caractéristiques de notre apostolat biblique en accord avec les textes cités ci-dessus :

1. La Bible est la Parole du Père à ses enfants.

L'approche de la Bible comme un simple livre est à modifier. Au commencement la Bible est une parole. Elle n'est devenue un livre qu'après un certain laps de temps. Il est nécessaire de redécouvrir le dynamisme de la Parole. Cela ne peut se faire par l'étude, mais en étant soi-même situé dans une attitude de relation personnelle et d'écoute.

Parce que c'est la Parole du Père et que cette Parole transcende le livre, elle n'est pas limitée à un peuple particulier ou à une personne. Le Père a parlé à tous ses enfants, à l'humanité entière; c'est cette parole qu'ils doivent écouter. La Bible évangélise le peuple de manière à ce qu'il puisse écouter le Père; la Bible demande aux fidèles de se convertir eux-mêmes et de croire en Dieu qui les aime. Si nous agissons dans notre apostolat biblique, sans prendre en compte la constance et la continuité de ce discours de Dieu à ses enfants, dans une variété de façons, nous aboutissons seulement à faire entendre notre propre parole et non celle du Père.

2. Le Père vient avec amour rencontrer ses enfants.

La Bible est une parole d'amour. Mais l'amour ne peut s'expérimenter à moins d'être incarné. L'apostolat biblique doit permettre à ceux qui en bénéficient une expérience de Dieu. Cela exige en premier lieu que la lecture de la Bible soit bien culturellement contextualisée. Cela entraîne aussi une lecture qui se fasse à l'intérieur même du combat de la communauté humaine. Finalement cela signifie une lecture qui construit la communauté humaine parce c'est seulement dans ce contexte que la paternité de Dieu devient manifeste.

De plus, ce dont nous avons besoin n'est pas tant une diffusion du livre ou la propagation des contenus du livre qu'un effort pour faciliter la rencontre de l'homme avec Dieu qui lui parle.

C. CARACTERISTIQUES DE NOTRE APOSTOLAT BIBLIQUE DANS LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

1. Il doit être dialogal.

Quand nous parvenons à dépasser notre conception de la Bible comme livre et que nous arrivons au niveau d'une communication personnelle, alors nous touchons au centre de la Révélation chrétienne: "*Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son propre fils, de façon à ce que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais ait la vie éternelle*" (Jean 3, 16). C'est ce que nous appelons le dialogue. Quand nous lisons la Bible dans un contexte

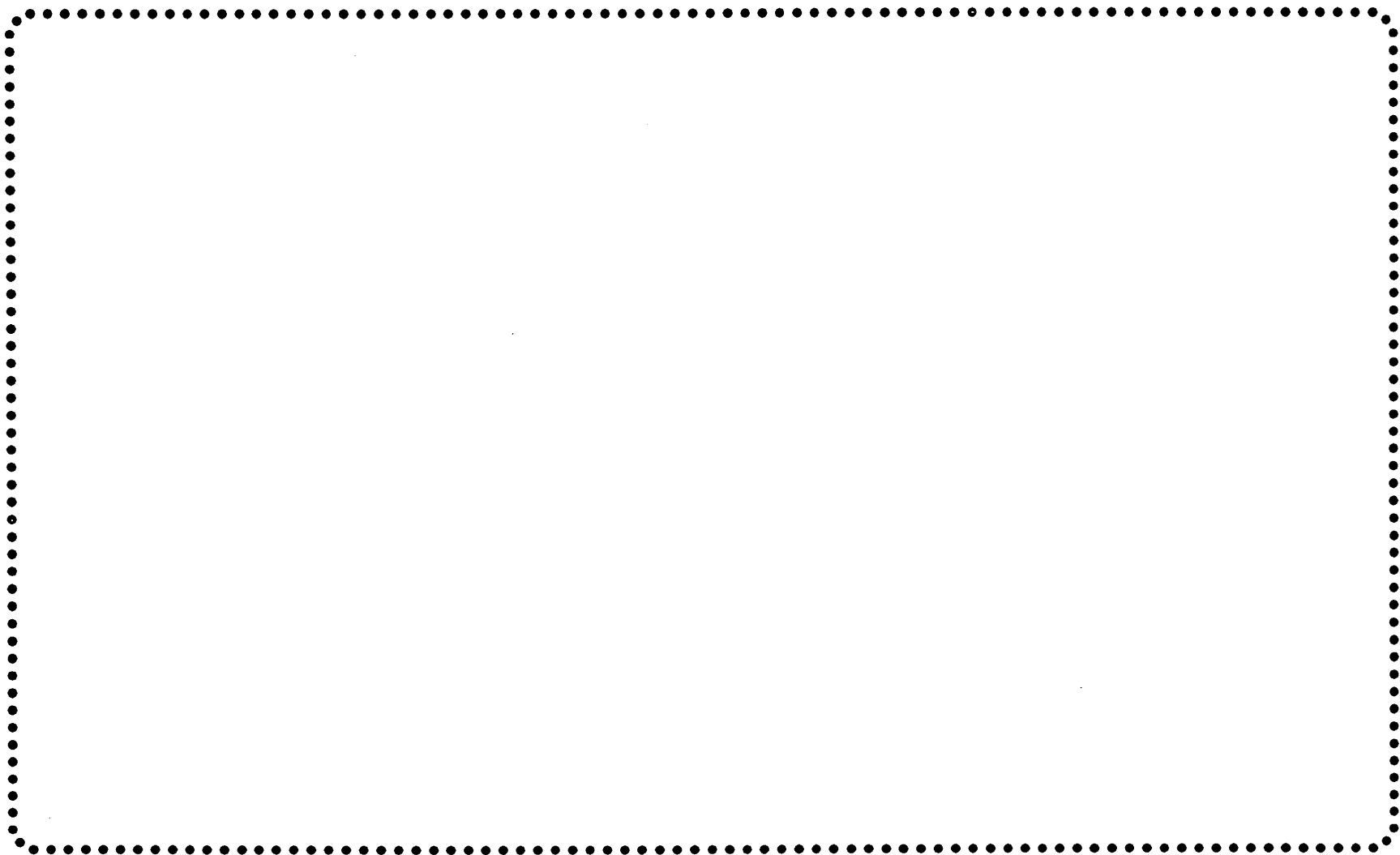
Le voile de carême camerounais de MISEREOR

MISEREOR est une organisation d'entraide d'Allemagne Fédérale créée par les évêques du pays. Elle soutient les projets de développement dans toutes les parties du monde pour améliorer les conditions de vie des populations défavorisées.

Pour accompagner sa campagne de financement qui a lieu principalement durant le temps du carême, MISEREOR et d'autres organisations catholiques des pays de langue allemande produisent un "voile de carême" qui est conçu par des artistes de pays en voie de développement. Cette année, un artiste camerounais propose un commentaire du Notre Père.

Si le Bulletin DEI VERBUM reproduit dans cet encart central la présentation de ce voile de carême 1988, c'est que le Comité Exécutif de notre Fédération, au cours de sa rencontre en mai dernier à Chicago, a suggéré de le faire connaître car il peut être utilisé lors des célébrations de la **Semaine de la Bible** ou du **Dimanche de la Bible**.

Vous trouverez, en dernière page de cet encart, les renseignements nécessaires pour l'acquisition de ce voile.



1 Notre Père qui es aux cieux

Au centre du voile de carême nous voyons la communauté partageant le repas. Quatre adultes — deux femmes et deux hommes — sont assis autour d'un énorme fait-tout et mangent ensemble à même le plat avec leurs doigts. A côté se tient un jeune homme qui, lui aussi, reçoit sa part. De même, on donne des os et des miettes au chien, aux oiseaux et aux poules. Une jeune femme apporte une corbeille de fruits.

Le Christ est assis au milieu d'eux; on ne le reconnaît qu'à son vêtement rouge. L'artiste renvoie ainsi à toute l'expérience qu'ont les Africains de Dieu et montre combien l'amour de Dieu et du prochain sont liés de manière indissoluble.

Les ancêtres servent de médiateurs pour cette vie en plénitude. L'artiste les représente sur le bord extérieur du voile sous forme de masques et de figures symboliques. Par "demeure" de Dieu et des ancêtres" les Africains ne pensent pas forcément au ciel au — dessus des têtes. La terre joue un rôle essentiel pour la vie avant et après la mort. Ciel et terre forment par là même une unité cosmique. En tant que médiateurs auprès de Dieu et apportant leur aide dans le combat de la vie, les ancêtres ne sont pas morts pour les vivants.

Le Christ est le "premier des ancêtres". Il est descendu dans le royaume des morts et conduit tous les hommes ainsi que les ancêtres au Père (on le reconnaît au personnage en rouge dans le bas du voile).

2 Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Sous la scène du repas, nous voyons un groupe de danseurs. Ils sont accompagnés d'un balafon et d'un tam-tam.

De nouveau, on reconnaît Jésus. L'artiste le représente sous forme de joueur de tam-tam. Il donne la mesure et le rythme et fait naître la joie parmi les hommes.

Cette scène de joie d'être exubérante renvoie à la venue de Jésus, à ce "temps de joie" (Lc 2, 10) qui a déjà commencé.

Les scènes du repas et de la danse montrent à quel point les Africains sont, dans la communauté, liés à Dieu, à tous les hommes, qu'ils soient morts, vivants ou à naître, à tous les êtres vivants de même qu'à la nature tout en-

tière. Cette vie se déroule sous les yeux des ancêtres. Dans le quotidien, ceux-ci interviennent comme des pères dans la foi.

3 Donne-nous aujourd'hui notre "nourriture" de ce jour.

Un jour, les Pères Pallottins ont traduit dans la langue Beti la demande de pain en ces termes: "Donne-nous aujourd'hui notre nourriture". L'artiste représente donc le bananier à gauche et le mil à droite des scènes du repas et de la danse. Ce sont les denrées alimentaires de base au Sud et au Nord du Cameroun. Entre les deux, il montre la route de l'homme,



lutte pour le "pain" quotidien, de la naissance à la mort. La femme qui accouche, le pêcheur, l'éleveur avec ses deux boeufs de même que les deux femmes qui pilent le mil ou le maïs, celles qui épépinent et dénoyautent les fruits et travaillent la terre, le porteur de sac et enfin le mourant que l'on pleure déjà, tous appartiennent à cette vie quotidienne. Dans cette communauté, chacun a sa place et sa dignité est respectée.

Le Christ prend part à ce combat de la survie quotidienne. Il est à la fois porteur de fardeaux

et de bénédictions.
 Pour l'Africain, ce quotidien constitue le cadre et la cheville ouvrière du salut. La demande de "pain" devient ici le symbole du nécessaire vital et de la communauté humaine, le signe de la présence constante de Jésus et le gage de l'accomplissement des temps.

4 Pardonne-nous nos offenses et ne nous soumet pas à la tentation.

La réalité africaine n'est pas un monde de perfection. Elle est fortement menacée compte tenu d'erreurs de comportement sur un plan



personnel mais surtout de conditions politiques, économiques et sociales. L'artiste représente ces "offenses" et ces "tentations" dans les symboles des colonnes verticales peintes à côté des masques: **Les sacs de cacao** (en bas à gauche) et **le cacaotier** tout comme **le coton** (près du mil) symbolisent la dépendance du Cameroun par rapport au marché mondial. Les prix pratiqués sur ce marché et fixés en Europe pour ces produits d'exportation essentiels ne cessent de baisser et mettent en péril la stabilité du

pays et la survie des paysans, modestes pour la plupart.

L'alcoolisme symbolisé par la bouteille et les verres est l'expression de la désorientation et du désespoir.

La corruption, ce cancer de la société, affecte particulièrement les petites gens. Beaucoup de services normaux ne sont plus rendus que moyennant pourboires et dessous de table.

Le malade: son sort, surtout à la campagne, dépend bien trop souvent du peu de médecins disponibles et du mauvais équipement de l'hôpital.

Les jeunes (en haut à droite) fréquentent une école de tradition française, fixée sur l'obtention d'un diplôme formel, école qui n'offre guère de perspectives d'emploi dans un pays sans économie digne de ce nom. Bien qu'elle détourne les enfants de leur village et qu'elle débouche sur un chômage probable, les parents n'épargnent aucun sacrifice pour permettre à leurs enfants d'avoir une formation scolaire.

La vie à la ville: du fait que le mode de vie au village ne répond plus aux nombreux besoins des jeunes essentiellement, du fait que les conditions de base requises pour une vie décente à la campagne n'existent pas (par exemple électricité, eau propre, structures sanitaires), l'attrait de la ville se fait toujours plus fort. La disparition de perspectives d'emploi aboutit à une agressivité croissante et a l'effet d'une bombe à retardement politico-sociale pour le pays.

Livraisons de denrées alimentaires (en bas à droite). Les U.S.A., la Communauté Européenne mais également la Chine inondent le marché intérieur de leurs excédents de production souvent subventionnés et ruinent les prix des producteurs locaux.

5 ... mais délivre-nous du mal.

Le cadre extérieur du voile formé des ancêtres ferme le cercle. Les Africains ne conservent leur "demeure", ne se trouvent confirmés dans leur foi en une vie en plénitude, ne retrouvent l'espérance au travers de l'histoire des souffrances africaines et ne redécouvrent de nouvelles impulsions grâce au message libérateur de la bible que si la société africaine garde le souvenir de ses ancêtres, si le Christ, "premier des ancêtres", est intégré dans cette communauté par sa naissance, sa passion, sa mort et sa résurrection.

Le voile de carême camerounais de MISEREOR

L'origine

Les motifs du voile de carême s'inspirent de l'Afrique noire, particulièrement du Cameroun, sur le plan social, économique et socio-culturel.

Le thème

Les demandes du Notre Père constituent le thème central du voile de carême.

Dieu, à savoir Emmanuel (c'est-à-dire Dieu avec nous) accompagne les Africains au cours de leur vie quotidienne: du lourd fardeau consistant à assurer leur existence, en passant par la fête, la danse jusqu'au point culminant qu'est le repas communautaire. Le lien vivant avec les ancêtres - représentés dans le bord du voile par les masques, les symboles et les personnages - est un principe de vie essentiel de l'existence africaine. Ils intercèdent auprès de Dieu et apportent leur aide vigoureuse pour faire face à la vie.

Le Christ est là au milieu d'eux (Matthieu 18,20). On le reconnaît à son vêtement rouge, couleur de

la vie. En tant que "premier des ancêtres" il est "descendu au royaume des morts" (symbole des apôtres) et conduit tous les hommes au Père.

Le message

Le voile de carême camerounais de MISEREOR entend donner un aperçu de la vie quotidienne à la campagne. Il est imprégné d'une compréhension qui lui est bien propre de Dieu, des hommes et du monde. La façon dont les Africains font face à la vie dans la communauté de même que l'accroissement des menaces extérieures (cf. les colonnes verticales peintes à côté des masques) sont autant d'appels à revoir notre vie et à reconsidérer notre propre foi.

L'auteur

L'artiste qui a conçu ce voile de carême 1988 est Monsieur René Tchebetshou, du Cameroun.

Pour tous renseignements concernant les possibilités et les modalités de commande, s'adresser à :

MISEREOR
Mozartstraße 9
D - 5100 AACHEN

Grand voile de carême camerounais de MISEREOR

imprimé en sept couleurs sur toile de coton résistante
Dimensions 2,66m x 1,80m (grandeur du motif) ou
2,80 m x 1,94 m (format du voile)

Petit voile de carême camerounais de MISEREOR

Même représentation que le grand voile
Dimensions 102 cm x 69 cm (grandeur du motif) ou
120 cm x 82 cm (format du voile)

Méditations sur le voile de carême camerounais de MISEREOR

Les sept méditations du livret sont axées sur les sept demandes du Notre Père et se rattachent aux différents motifs du voile de carême (uniquement disponible en allemand)

Diapositives couleurs sur le voile de carême camerounais de MISEREOR

18 diapositives couleurs (sans cadre ni verre, avec texte en allemand) comprenant:

- une vue d'ensemble
- neufs motifs différents du voile de carême
- huit diapositives sur les problèmes représentés sur le voile de carême à titre d'exemples concrets de la situation africaine.

de dialogue, nous atteignons au contenu réel de la Parole. Pour cela, nous devons entrer sérieusement dans l'expérience de ceux avec qui nous dialoguons, spécialement leur expérience religieuse. Nous ne devons pas comparer leur expérience avec la nôtre car chaque expérience est unique. Nous ne devons pas la combattre, comme il arrive souvent, en utilisant la Parole de Dieu comme d'un glaive. Si nous faisons cela, la Parole devient une parole morte et nous sommes loin de ce que le Christ disait - car ses paroles sont vie. *"Les mots que je vous dis sont à la fois esprit et vie" (Jn 6,63)*. Le niveau de l'Esprit et de la vie sont le lieu où le dialogue doit prendre place.

Dans notre cas, un des lieux privilégiés de cette approche de dialogue dans l'apostolat biblique est notre relation avec les Ecritures sacrées non chrétiennes. La nouvelle évangélisation consistera dans l'établissement d'un dialogue fructueux avec les religions du monde. Ce n'est pas possible si l'on ne prend pas en considération les Ecritures de ces religions.

2. Inculturation.

Notre approche de dialogue dans l'apostolat biblique a une conséquence importante: l'intégration culturelle dans la communauté. Les Ecritures nous parviennent de l'héritage culturel religieux d'un peuple. Nous ne pouvons entrer en un dialogue fructueux avec quelqu'un sans une processus d'inculturation. C'est un domaine de notre apostolat biblique qui requiert une investigation plus profonde. La parole que nous proclamons dans la Bible est une Parole incarnée, c'est-à-dire conditionnée culturellement. La proclamation de Jésus en tant que Seigneur est habillée avec un tissu culturel particulier. Nous ne pouvons réellement proclamer la Parole, proclamer que Jésus-Christ est le Seigneur, avec la pensée de construire une communauté croyante, sans que cette proclamation ne passe à travers la culture de cette communauté et ne s'exprime dans des catégories culturelles. Notre méthode d'apostolat biblique doit prendre sérieusement en charge cet élément culturel afin d'accomplir la mission dont nous a chargés le Christ.

3. Humanisation.

La Parole de Dieu est une parole créatrice. Aujourd'hui elle ne peut pas créer à moins d'éloigner le chaos produit par l'individualisme de l'homme. Quand elle le fait, elle devient rédemptrice. Notre apostolat biblique doit avoir ce caractère rédempteur. Ce n'est possible que s'il s'exerce en prenant en compte le contexte socio-économico-politique. La condition humaine de péché et d'injustice est le résultat de ce qu'on ne permet pas à la Parole d'amour de pénétrer notre société. Si on proclame la Parole dans une telle société sans se poser de question, sans dénoncer et détruire le péché et l'injustice, on retire à cette Parole son pouvoir rédempteur. Il est vrai que cette dimension de la Bible a été déjà mise en relief dans certaines parties du monde. Mais il faut l'étendre

aux dimensions du monde. La Fédération Biblique Catholique Mondiale a un rôle très important à jouer pour faciliter le fonctionnement de la Parole selon ces caractéristiques.

4. Nouvelles herméneutiques.

La nouvelle approche de la Bible que je viens de décrire appelle nécessairement de nouvelles herméneutiques. Parmi les éléments constitutifs de ces herméneutiques, relevons :

a) une lecture contemplative de la Bible. Cela permet à l'apôtre d'atteindre l'essentiel de la Bible avant de commencer son interprétation dans le contexte culturel, social et linguistique?

b) une capacité d'écoute de la Parole de Dieu qui se trouve en dehors de la Bible. Cela doit manifester dans une ouverture inconditionnelle à tous.

c) une capacité d'entrer dans les situations religieuses, sociales et économiques des autres afin que l'interprétation de la Parole puisse devenir un message de salut. La Bible deviendra réellement l'Evangile, la Bonne Nouvelle. C'est précisément cela l'Apostolat Biblique.

CONCLUSION

Dans notre apostolat biblique pour une nouvelle évangélisation, nous devons être possédés par le pouvoir de l'Esprit. Nous devons permettre que l'Esprit nous interpelle. Une lecture de la Bible après l'action de l'Esprit donnera aux paroles de la Bible leur signification universelle et salvifique; la Parole sera devenue vivante. Puisque l'Esprit parlera par nous, ce sera vraiment la parole du Père à ses enfants. Puisque ce sera une Parole qui accomplira toutes les aspirations humaines s'exprimant dans tous les efforts religieux, sociaux, politiques et économiques des hommes; ce sera une authentique Parole de salut universel. De façon à mettre en oeuvre cette méthode d'apostolat biblique nous avons plus besoin de prophètes que de savants, nous avons plus besoin d'hommes de prière que d'interprètes de la Bible. La communauté aura un rôle important à jouer car l'apôtre parlera et agira à partir de la communauté de foi et non pas du milieu d'un groupe d'apprentis savants.

Paul Puthanangady, sdb.
directeur du CNLBC,
Bangalore, Inde

**La Fédération Biblique Catholique Mondiale (FEBICAM)
invite les responsables de l'apostolat et de la pastorale bibliques
à réaliser annuellement une "Semaine de la Bible"**

**Une chance à saisir
pour l'apostolat et la pastorale bibliques :**

LA SEMAINE DE LA BIBLE

Vous êtes membres de la Fédération, vous êtes responsables de l'apostolat et de la pastorale bibliques dans votre région, dans votre pays, dans votre diocèse, dans votre paroisse. Pourquoi ne pas réaliser, en collaboration avec les autres instances apostoliques et pastorales, une "Semaine de la Bible"?

Le Comité Exécutif de la Fédération Biblique Catholique Mondiale souhaite vivement que se répande, grâce à ses membres, la pratique d'un "Dimanche de la Bible" ou/et d'une "Semaine Biblique" annuels.

Pourquoi une "Semaine de la Bible" ?

La "Semaine de la Bible" est déjà pratiquée dans certains pays et elle s'avère être un excellent instrument d'apostolat et de pastorale bibliques.

Le Synode extraordinaire des évêques de 1985 a constaté que les orientations pastorales de DEI VERBUM avaient été "trop négligées". Un effort est donc demandé à tous ceux qui sont engagés dans un travail d'apostolat et de pastorale bibliques pour l'accélération de la mise en oeuvre de ces orientations. La Semaine de la Bible s'offre comme un moyen privilégié. Elle peut permettre:

- * de stimuler la lecture de la Bible chez les fidèles comme le souhaite la Constitution conciliaire DEI VERBUM.
- * de renforcer le mouvement biblique au sein de notre Eglise catholique. Les différents groupes de la communauté chrétienne discernent mieux la dimension biblique nécessaire que doivent avoir leurs différentes activités.
- * d'armer les fidèles face à la propagande des sectes et face à la montée du fondamentalisme.
- * d'offrir des moyens pour alimenter la vie spirituelle des communautés.
- * de mieux comprendre et de mieux vivre la liturgie de la Parole au cours de la Messe.

Pour plus d'informations, contactez le Secrétariat de Stuttgart en écrivant à l'adresse suivante:

***W.C.F.B.A.
Mittelstr. 12 - Postfach 10 52 22,
D - 7000 STUTTGART 10***

Expériences

ALLEMAGNE FEDERALE : Le "Cours biblique de base" du Service Biblique "Bibelwerk"

Wolfgang Wieland animateur au département de la formation des adultes pour le diocèse de Rottenburg-Stuttgart, donne ici un bref compte rendu d'une expérience originale: un "cours biblique de base" mis en place par le Service de pastorale biblique en Allemagne, la "Bibelwerk".

Une expérience réussie.

Il y a quelques années cette expérience biblique (réalisée par l'instance de formation des adultes et le Service biblique "Bibelwerk") aurait été impensable. Lorsque les organisateurs, en 1983, ont pour la première fois présenté le projet d'un cours annuel sur le Nouveau Testament, ils s'attendaient à quelques réticences. Ils se demandaient s'ils trouveraient assez de participants prêts à investir autant de temps et d'énergie pour la Bible: neuf week-ends, huit autres rencontres en soirée par petits groupes, et beaucoup de temps à consacrer pour un travail personnel. Quelle n'a pas été leur surprise devant le trop grand nombre d'inscriptions! 60 participants, hommes et femmes, entre 17 et 70 ans, ont suivi le cours du début à la fin. Entre temps deux cours annuels sur le N.T. et deux cours sur l'A.T. ont été créés, chacun d'eux ayant été suivi par 60 à 65 participants (dont deux tiers de femmes) composés principalement de gens engagés dans leur paroisse, la plupart collaborateurs bénévoles. L'âge des deux tiers des personnes présentes se situant entre 20 et 40 ans. Beaucoup de couples. Peu avaient reçu au préalable une formation théologique. On y trouvait un large éventail de professions: apprentis, médecins, religieuses, fonctionnaires... On a été particulièrement heureux de constater que la grande majorité de ceux qui avaient suivi les deux cours sur le Nouveau Testament ont voulu continuer leur découverte biblique avec le cours de base sur l'A.T. En janvier 1988 a commencé le troisième cours annuel sur le N.T. Et comme pour les cours précédents, on a été obligé de refuser du monde. De ce fait, nous avons programmé dès maintenant un nouveau cours pour 1989. Dans mon travail de 11 années dans la formation théologique des adultes, ces cours ont été pour moi de fructueuses expériences. Ces cours permettent un travail suivi et intensif avec une liberté de parole, une ouverture théologique et humaine qui se développe en lien avec les différentes manières de s'exprimer de la Bible; ils favorisent un approfondissement, une maturité et une identité de la foi chez la majorité des participants.

Une approche globale du texte biblique.

Le but fondamental de notre cours peut s'exprimer dans le mot "globalité". L'approche des textes bibliques se veut "globale".

Dans les paroisses on offre beaucoup de rencontres et de cours bibliques variés. Il y a ceux qui fournissent principalement une connaissance de base sur la formation des textes bibliques avec leur particularités théologiques et littéraires, ceux qui ont une visée biblique théologique et veulent introduire les participants au contenu et à la signification centrale de la Bible et les aider à définir leur propre foi. D'autres cours veulent permettre une expérience de vie personnelle à partir de la Bible. De plus en plus aussi des rencontres offrent une approche spirituelle et immédiate de la Bible ayant principalement pour but de donner le goût de lire et de s'approprier la Bible. Nous avons voulu dans notre cours mettre en valeur les demandes de toutes ces approches bibliques. Ainsi le texte biblique dans son étrangeté comme l'homme d'aujourd'hui avec ses expériences de vie sont pris au sérieux; il y a interaction entre le texte et le participant, une tension fructueuse entre l'expérience qui est à l'origine du texte biblique et la nouvelle expérience qu'il met en oeuvre aujourd'hui chez nous.

Dans notre recherche de l'interprétation du texte nous alter-nons l'étude avec des méthodes analytiques adaptées, les discussions avec des méthodes plus créatives et plus orientées vers la vie, et des espaces de recherche plus spirituelle. La personne toute entière doit être prise en compte. Nous avons par exemple discuté sur les différentes positions de ce que l'on appelle le "Concile de Jérusalem" (Actes des Apôtres 15) et c'est comme si cet événement s'était répété une nouvelle fois. Nous avons mis en scène les difficultés des Corinthiens face au repas du Seigneur. Nous avons ressenti le pourquoi du passage des Actes sur les magiciens grâce à l'expression corporelle. Nous nous sommes retrouvés comme les disciples d'Emmaüs avec notre peine immense et nous avons partagé comme eux cette souffrance pour pouvoir revivre cette expérience pascale de jadis et d'aujourd'hui.

Nous accordons une extrême importance à l'atmosphère spirituelle contagieuse dans laquelle la Parole de Dieu nous atteint et dans laquelle la vie qui part de cette Parole peut être célébrée. Les participants ne doivent et ne veulent pas être une communauté simplement d'étude, mais d'abord une communauté de foi et de prière dans laquelle ils s'efforcent de vivre ce qu'ils ont découvert dans la Bible. Dans les chants, les prières, les méditations sur des images, les exercices corporels méditatifs et dans la célébration liturgique à la fin de chaque week-end pour laquelle nous nous prenons toujours beaucoup de temps, les expériences faites pendant le cours sont traduits dans la dimension spirituelle de la vie de foi personnelle et communautaire.

Nous abordons de façon très intensive l'analyse de textes, et nous nous confrontons à l'étrangeté des textes bibliques en accueillant les mots étranges et les expériences contradictoires qui y sont exprimés. Si j'insiste sur ce point c'est parce que cette analyse de textes est de temps en temps critiquée et la tendance est de vite l'abandonner au profit d'une analyse plus spirituelle et actuelle. Le rôle des théologiens, dans l'équipe d'animation, est précisément de rendre conscient de cette distance qui nous sépare des textes bibliques, de les rendre compréhensibles et des les confronter à nos mentalités et à nos expériences.

La Bible entière.

Nous ne voulons pas seulement fournir une approche multiple des textes bibliques, mais aussi une approche de toute la Bible. La plupart du temps on utilise un petit passage de la Bible dans le travail biblique. Le participant d'un séminaire biblique n'est le plus souvent confronté qu'avec des segments de textes différents et rarement avec le contexte, et presque jamais avec la variété, la diversité de la Bible. Mais c'est seulement dans cette variété et diversité d'expériences que la Bible développe toute sa potentialité et toute sa force libératrice. Notre approche de la Bible dans sa totalité a laissé une impression très positive auprès des participants.

La construction générale.

En planifiant le contenu du cours, les cinq animateurs se sont très vite trouvés devant le problème du choix à faire pour orienter un bon travail. Nous nous sommes enfin décidés à programmer neuf unités pour le N.T. et neuf pour l'A.T. Pour la construction du cours sur le N.T. nous nous sommes basés sur l'année liturgique. Nous avons traité par exemple la Passion de Jésus durant le Carême, les évangiles de Pâques dans le temps pascal, les Actes des Apôtres avec les récits de la Pentecôte autour de la Pentecôte ; les récits sur la naissance de Jésus chez Luc et Matthieu dans le temps de l'Avent. Voici la programmation des cours.

Nouveau Testament:

1. L'évangile selon saint Marc. Introduction aux questions fondamentales posée par la Bible - 2. Miracles et paraboles de Jésus. Le Royaume de Dieu dans le message et la pratique de Jésus - 3. La passion de Jésus. Comparaison synoptique des évangiles - 4. Les évangiles de Pâques. Quelles expériences recouvrent les différents récits sur Pâques? - 5. Les Actes des Apôtres. L'événement de la Pentecôte - Les premiers temps de l'Eglise (la théologie lucanienne) - 6. Le sermon sur la montagne. Comment Jésus a-t-il voulu une communauté? (la théologie matthéenne) - 7. Lettres de l'apôtre Paul aux Galates et aux Corinthiens. La théologie et l'annonce du Christ de Paul. - 8. L'évangile selon saint Jean. La théologie de Jean. - 9 - Les évangiles de l'enfance. Qui est ce Jésus?

Ancien Testament:

1. Les débuts d'Israël. L'histoire des patriarches : d'Abraham à Joseph. - 2. L'expérience fondatrice d'Israël. Exode: un peuple trouve sa foi. - 3. La conquête de la terre promise. Le Dieu de la Bible est-il violent? - 4. et 5. Entre la Puissance et le Charisme. Les rois d'Israël et les prophètes (bloc de quatre jours) - 6. Entre le doute et l'espérance. Israël en Exil. - 7. La question du sens de la vie. La littérature de Sagesse en Israël. - 8. Entre les deux Testaments. Affrontement avec la culture hellénistique. - 9. Les Psaumes. Prières des juifs et des chrétiens.

Méthode de travail.

Le travail de chaque bloc comporte quatre éléments, qui peuvent être utilisés librement et différemment par les participants.

1. Les participants se sont d'abord préparés par la lecture des passages correspondants de la Bible avant chaque week-end.
2. Pendant le week-end le savoir n'est pas distribué sous la forme de cours à partir d'un seul texte, mais d'abord par un partage sur une sélection de textes. C'est pourquoi le travail en assemblée se limite la plupart du temps à un seul exposé rassemblant tout le monde à la fin du temps de travail en groupes. Habituellement nous fonctionnons avec cinq sous-groupes parallèles, chacun sous la direction d'un des membres de l'équipe d'animation. Les participants changent de sous-groupe chaque week-end.
3. Pour approfondir le travail du Week-end nous demandons aux participants un travail personnel après la session: une feuille avec des questions de contrôle et de petites indications de travail sur les plus importants accents du week-end passé de même qu'une proposition de lecture (de plus chaque participant a reçu avant de commencer le cours deux livres de travail).
4. Finalement, entre deux week-ends, les participants des sous-groupes se rencontrent une fois par région, accompagnés par un des membres de l'équipe d'animation. Dans ces groupes régionaux peuvent remonter les questions des participants sur le dernier week-end ou encore un autre texte biblique peut être travaillé en rapport avec les points principaux du week-end passé. Ces rencontres intermédiaires des groupes régionaux servent en plus à entretenir la motivation des participants. Quelques groupes ont continué à fonctionner après le cours.

Encore quelques remarques.

Pour couronner l'achèvement du long travail biblique commun un voyage en Israël a été organisé. La Bible a été relue mais, bien sûr, tout autrement.

Une enquête auprès des anciens participants a été faite. Ils ont presque tous communiqué comment ils ont mis en pratique, dans leur communauté, ce qu'ils avaient découvert: dans des groupes bibliques, en tant que participants dans les groupes de catéchèse ou plus simplement en prenant une part active (et critique) dans la vie de la communauté.

Une fois l'an, les anciens participants sont invités à un week-end biblique. Ils aimeraient se rencontrer plus souvent pour ce genre de travail. Une fois que l'enthousiasme biblique a été éveillé...

Et finalement le cours fondamental sur le Nouveau Testament a été publié à la maison d'édition du service biblique ("Bibelwerk") et est disponible depuis février de cette année. Informations: Katholisches Bibelwerk, Silberburgstrasse 121, D - 7000 Stuttgart 1

TCHAD:**une séance de catéchèse biblique sous l'arbre**

Au retour d'un séjour au Tchad, l'Abbé Lamé, responsable au Centre National de l'Enseignement Religieux de Paris, rapporte cette expérience de catéchèse biblique.

Nous sommes au sud du TCHAD, en plein pays Massa. La Paroisse du Père Jacques B. s'étend sur une vingtaine de villages. Justement, cet après-midi, les chrétiens de ces villages ont leur réunion de catéchèse hebdomadaire. Nous y partons avec la petite voiture Susuki. Il est environ quinze heures.

A perte de vue la savane, couverte de buissons épineux disséminés au milieu de grandes herbes sèches, avec de-ci de-là un gros arbre, tamarinier ou ficus. Trois superbes calaos s'envolent devant la voiture; l'harmattan qui souffle depuis trois jours, uniformise l'horizon. Nous passons au large d'une douzaine de huttes rondes en torchis, recouverts de paille, petit village silencieux. Encore deux kilomètres environ dans la savane et au loin nous apercevons, rassemblé en rond à l'ombre d'un grand tamarinier, un groupe.

Environ quarante personnes sont là, assises en cercle à même le sol: une bonne quinzaine de femmes de tous âges, plusieurs avec des bébés, cinq ou six hommes, autant de jeunes et une douzaine d'enfants.

Jacques B. salue tout le monde en Massa (ce sera la seule langue utilisée durant cette réunion), me présente en deux mots, puis la réunion déjà commencée reprend, comme si nous n'étions pas là.

- Une jeune femme raconte de mémoire - personne ici n'a le moindre livre, ni cahier - le texte d'évangile de la semaine: il s'agit de Luc 3,1-18, la prédication de Jean-Baptiste sur le bord du Jourdain.

Dès qu'elle a terminé, quelques secondes de silence... puis - sans l'intervention apparente de quiconque - une autre reprend: toujours le même texte. A certains moments, elle semble se tromper, car deux ou trois la reprennent, tout en grattant le sol du doigt ou en calmant un enfant qui s'agite; elle rectifie, puis continue. Ensuite, c'est au tour d'un homme d'âge mûr; il démarre bien, puis s'arrête; quelqu'un vient à son aide, juste pour la phrase oubliée; l'homme reprend et termine. Un jeune homme prend le relais; le Père Jacques me souffle que c'est un ancien lycéen qui, après avoir été recalé deux années de suite au bac, est revenu au village; il proclame le récit parfaitement sans aucune hésitation. Une bonne dizaine de personnes auront ainsi successivement raconté le même texte: la prédication de Jean-Baptiste.

Perdue au milieu des autres une femme, avec un bébé dans les bras, attire vite notre attention, car c'est elle qui reprend le plus souvent les récitants. Jacques me murmure qu'il s'agit de Pauline, la catéchiste - on dit ici: le transmetteur! celui qui est responsable de la transmission de la Parole de Dieu dans cette petite communauté.

- A certains moments, d'ailleurs, Pauline - sans bouger de place - va se manifester davantage: après la phase de mémorisation, elle va aider le groupe à passer à celle d'explication, de compréhension du récit:

"Le texte dit que Jean-Baptiste est un prophète. A quoi reconnaît-on que c'est un prophète?"

Alors tranquillement, d'un point ou d'un autre du cercle, les réponses se succèdent:

- "Car il est habillé avec de la peau - car il jeûne (il "met son corps en prison", comme dit la langue Massa) - car il porte la Parole".

- "Laquelle?"

- "Celle qui dit aux gens de changer comme Dieu veut..."

- "Comme ont fait tous les vrais prophètes, précise Pauline, Nathan avec David, Elie avec Achab, Jean-Baptiste lui-même, plus tard, avec Hérode. Mais qu'est-ce qu'il a de plus que les autres prophètes?"

- "Il prépare la route de Jésus".

- "Qu'est-ce qu'il donne de plus que les autres prophètes?"

- "Le baptême, mais un baptême qui prépare celui de Jésus, un baptême qui mène à Jésus".

- "Et maintenant, pour nous, suivre Jésus, ça veut dire quoi?" demande Pauline.

Nous abordons la troisième partie de la catéchèse, l'intériorisation de la Parole, l'insertion de la Parole de Dieu dans la vie de chacun.

Et là encore, les réponses vont se succéder tranquillement, sous forme d'affirmations péremptoires, ou au contraire de questions et de discussions;

- "Ca veut dire qu'il ne faut pas se laisser intimider ou rançonner par la police".

- "Que lorsqu'on va acheter un kilo de sucre au Cameroun (tout proche), il ne faut pas accepter qu'à la frontière les douaniers nous en prennent".

- "Que lorsqu'on emprunte de l'argent, il faut le rendre".

- "Qu'il ne s'agit pas de donner nos filles à des hommes riches, uniquement pour qu'ils puissent nous payer la grosse dot, etc..."

A un moment Pauline intervient pour faire allusion à la lettre pastorale des évêques du Tchad pour Noël, invitant les chrétiens à lutter pour bâtir un Tchad nouveau.

Puis le silence s'établit et doucement une jeune femme lance un refrain, que tout le monde reprend en battant des mains, suivi de plusieurs couplets.

Nouveau silence.

Le jeune lycéen improvise une prière. Après lui, deux ou trois autres font de même. Pauline entame le Notre Père - en Massa comme tout le reste - que tous reprennent, les paumes des mains levés vers le ciel.

Puis tous se lèvent et viennent nous serrer les mains avec de grandes marques d'amitié.

La séance aura duré environ deux heures.

N.B. La paroisse compte ainsi quatorze communautés chrétiennes, qu'on pourrait appeler "de base".

Chaque communauté a son "transmetteur de la Parole", Pauline se réunit au village-centre chaque quinzaine, durant un jour et demi, avec le Père Jacques pour travailler les deux textes de la quinzaine.

Ils commencent toujours par mémoriser les deux textes, puis ils en approfondissent le sens, avant d'en chercher l'actualisation possible pour les communautés.

Informations

FRANCE :
une réflexion sur "le réveil des fondamentalismes"

Le groupe "Pastorale et Sectes" mis en place par la Conférence des Evêques de France, a consacré sa dernière rencontre à l'étude du réveil des fondamentalismes. Dans la suite des

documents que le Bulletin a déjà publiés dans ses numéros précédents, voici les réflexions produites dans ce groupe:

1. La tentation du fondamentalisme, en exégèse comme en théologie, est un des traits dominants de la nouvelle religiosité. C'est un réflexe de sécurité parce qu'il limite le contenu religieux au connu et à l'immédiat. Il affecte des groupes aussi divers que:

- des sectes comme les Témoins de Jéhovah ou la conscience de Krishna,
- des mouvements religieux comme les Mormons ou la Foi Baha'ie,
- des groupes chrétiens comme les Assemblées de Frères ou certains Evangéliques.

On trouve le concordisme le plus matérialiste chez les Raëliens interprétant à la lettre le texte biblique en fonction de l'existence d'extra-terrestres, et le plus spiritualisé dans les groupes gnostiques relisant la Bible en perspective ésotérique.

Une enquête menée en France en 1987 souligne fortement cette tendance, et la situe parfois en lien avec le développement (noté dans tous les diocèses) de groupes "sectaires" venant ou se réclamant du catholicisme et qualifiés d' "intégristes" ou "traditionalistes".

Une première distinction est alors à établir entre :

- le "traditionalisme", attitude faite d'amour du passé, de nostalgie, d'une certaine sécurité du "bon vieux temps" qui peut exprimer une sensibilité fort légitime quand elle n'est pas "sectaire";
- l' "intégrisme", crispation intellectuelle volontaire et organisée avec sa propre manière de penser, entraînant une coupure d'avec l'Eglise que l'on accuse de trahison, et une fixation non-critique et sécurisante sur les anciennes manières de faire, accompagnée d'attitudes sectaires types;
- le "fondamentalisme", au sens strict, courant théologique conservateur (à l'intérieur du protestantisme américain, à l'origine) combattant la critique biblique, le modernisme théologique, la théorie de l'évolution, porté à accuser d'autres chrétiens de transformer l'Evangile en message social, et se traduisant par une stricte fidélité à un enseignement biblique reçu littéralement.

2. Le fondamentalisme de plusieurs nouveaux Mouvements religieux représente une forme typique de psychologie religieuse.

Il répond en effet aujourd'hui chez certains à un besoin:

- d'affirmations assurées sur tout ce qui touche aux choses de la vie et de la religion, fondées sur: - le texte d'un livre (Bible, Gita), - la parole d'un Maître (Guru ou leader branché directement sur Dieu), - un embrigadement musclé (dans une communauté où le code de vie est appliqué littéralement), - de certitudes religieuses appuyées sur des paroles ou des écrits interprétés *ne-variatur* et reçus comme incontestables, - de cohérence réductrice d'un message simplifié et très exactement cadré (dans le Livre qui dit TOUT).

Il correspond parfois à une structure d'esprit totalisante (voire paranoïde) témoignant du besoin vital d'une organisation réductrice des choses. A l'expérience, elle nous apparaît

davantage comme une attitude psychologique des groupes et des personnes que comme l'expression d'une doctrine théologique. Elle est typique du phénomène sectaire.

3. Il y a fondamentalisme et fondamentalisme.

Aux U.S.A., le néo-fondamentalisme religieux de la "Moral Majority" est devenu une force politique omni-présente à programme tous-terrains: croisade contre la libération des moeurs et les homosexuels, pour l'inégalité des sexes et l'enseignement du créationisme/concordisme dans les écoles. Il se fait jour en France dans certains groupes évangéliques dérapants. Mais l'église du Rév. Moon s'en fait aussi parfois le relai.

Autre est le fondamentalisme bon-enfant du chrétien qui prend tout texte biblique comme "parole d'Evangile" (...) et celui du Témoin de Jéhovah qui y voit surtout un arsenal d'arguments répertoriés pour réduire l'adversaire au silence. - Autre est le fondamentalisme de celui qui ouvre la Bible au hasard et lit le texte qui lui tombe sous les yeux comme message direct de Dieu à prendre au pied de la lettre, et la pratique d'ouvrir le Livre en communauté, tout en soumettant sa lecture au discernement spirituel. Mais certains groupes chrétiens glissent parfois dans la première attitude.

4. Repères pastoraux.

a) Avant toute chose: une relecture attentive de la Constitution de Vatican II sur la Révélation Divine (Dei Verbum, 18.11.1965) qui fournit certains points d'attention pour repérer les pratiques des groupes fondamentalistes:

- le christianisme n'est pas une religion du Livre, mais de la Parole, du Logos, du Verbe;
- la Parole de Dieu nous est donnée pour nous dire le chemin du Salut, non pour fournir des informations scientifiques sur la création du monde;
- la Bible relève, comme tout écrit, de différents niveaux de lecture qu'il faut apprendre à discerner (D.V. § 12).

b) Prendre au sérieux les besoins manifestés par le réveil des fondamentalismes dans l'ensemble des nouveaux Mouvements religieux et Sectes, en leur donnant sagement réponse à l'intérieur de l'Eglise. En particulier le désir de points de repère doctrinaux un peu fermes et de voies d'accès à l'Écriture mise à la portée de tous.

c) Concrètement, on est, à regret, acculé à conseiller aux chrétiens de ne pas accepter en règle générale d'entrer en discussion sur la Bible avec certains prédicateurs à domicile comme les Témoins de Jéhovah. Car la lecture en est radicalement faussée dès le départ. Le seul dialogue fructueux porterait sur l'expérience spirituelle du visiteur, toujours respectable dans sa foi mais il est rarement accepté.

d) Développer la culture biblique du peuple chrétien - sans télescoper les nécessaires étapes d'initiation - en étant aussi attentifs à la catéchèse des trois lectures de la messe qu'au développement des groupes d'étude de la Bible. Proposer, pédagogiquement, des traductions abordables par tous, toujours accompagnées d'introductions/présentations. Les

ravages causés par les multiples groupes gnostiques et prédicants à domicile dans leur approche de la Bible, mettent en effet à terme, en grave péril la foi d'une part importante de baptisés des nouvelles générations devenus analphabètes religieux. Des réalisations prometteuses se font cependant jour. Informations: "Pastorale et Sectes", Père Jean Vernet, Evêché, 82017 F-Montauban cedex.

INDE :
1988, l'année de la Parole de Dieu au Nord-Est de l'Inde.

Les évêques du Nord-Est de l'Inde avaient décidé en 1980 de célébrer en 1990 le centenaire de la fondation de l'Eglise catholique dans la région. Ils avaient aussi envisagé d'élaborer une préparation spirituelle durant les neuf années à venir. Un thème avait été choisi pour chacune des années pour soutenir l'étude, la réflexion et l'action. Dans ce cadre, l'année 1988 a été choisie comme l'année de la Parole de Dieu, autour du message : "*Pour connaître, aimer et proclamer la Bonne Nouvelle*".

Les huit évêques de la Région ont publié le 22 novembre dernier, une lettre pastorale adressée à tous les fidèles du Nord-Est de l'Inde les exhortant à une étude, à une méditation et à une proclamation plus accentuées de la Parole de Dieu. Cette lettre est divisée en trois parties et comporte un supplément avec de nombreuses suggestions et questions pour alimenter les discussions. Voici les principaux sujets traités dans la lettre: *Dieu s'est lui-même communiqué aux hommes dans et par la Parole de Dieu; la Parole de Dieu dans la vie de l'Eglise et la Parole de Dieu dans le contexte du Nord-Est de l'Inde*. La lettre, après une étude théologique du rôle de la Parole dans l'histoire du salut et dans la vie de l'Eglise, appelle l'attention des fidèles sur la signification spécifique de la Parole dans le Nord-Est de l'Inde.

Le dernier point mentionné est tiré de l'analyse de la société au Nord-Est de l'Inde qui est tribale. Les sociétés tribales avec les croyances religieuses animistes, les traditions, les mythes et les pratiques montrent une aspiration particulière à la Parole de Dieu en général et à l'Ecriture sainte en particulier. La lettre souligne les valeurs de l'hospitalité, de l'égalité, de la dignité individuelle, du sens de la communauté que l'on trouve dans les sociétés tribales.

La lettre des évêques rappelle les contributions des autres églises dans le champ de l'Evangelisation grâce à la Parole de Dieu. Une méthodologie inspirée de la Bible et orientée vers la mission a été utilisée par ces églises, a prouvé son efficacité et est porteuse de fruits.

Les évêques ensuite détaillent les chemins spécifiques de l'Apostolat Biblique qui pourraient être pris en compte dans la région: la lecture journalière de la Bible dans les familles - une étude plus profonde de la Bible dans les institutions éducatives, les paroisses et les maisons de formation - la préparation d'un personnel en vue de la traduction de la Bible, de l'animation de groupes bibliques. D'autres suggestions incluent la célébration de la semaine de la Bible et du dimanche de la Bible, la mise à jour des programmes des groupes variés, spécialement des animateurs laïcs qui sont les principaux agents de l'Eglise dans le Nord-Est de l'Inde.

L'Eglise dans la région, font observer les évêques, s'est déjà mise à l'ouvrage très sérieusement. Les commissions bibliques diocésaines et régionales, les centres de Pastorale de la région ont mis sur pied des programmes (cf Bulletin Dei Verbum, n°5, p 17). De plus, un Centre pour l'étude et l'apostolat bibliques a été établi au Collège théologique orientale, à Shillong.

Informations: Père Thomas Manjaly, directeur régional pour l'apostolat biblique, Oriens Theological College, Shillong - 793 008, Inde.

PORTUGAL :
XIème Semaine Biblique Nationale

Du 21 au 26 août de cette année, se déroulera à Fátima, la XIème semaine biblique nationale sur le thème : "*Marie dans l'histoire du salut*". Voici les principaux sujets qui y seront développés :

- Marie dans l'histoire du salut.
- Vocation et mission de Marie dans l'histoire du salut. Les figures de Marie dans l'Ancien Testament.
- La maternité messianique de Jésus. Marie selon Matthieu et Luc.
- Marie, témoin du messie.
- Marie, modèle du peuple de Dieu.
- Marie, un modèle de la nouvelle humanité. Marie dans les textes johanniques.

La IX rencontre nationale des groupes bibliques a eu lieu à Fátima du 16 au 17 juillet sur le thème "Apocalypse - Nouveaux cieux et nouvelle terre".

Informations: Secretariado Nacional de Dinamização Bíblica, Franciscanos Capuchinos, P- 2495 Fátima.

SUISSE :
"manifeste 1987" de l'organisation "Schweizerisches Katholisches Bibelwerk" (SKB).

En 1985 l'organisation biblique de Suisse allemande "Schweizerisches Katholisches Bibelwerk" a célébré le 50ème anniversaire de sa fondation, ce qui a été l'occasion pour elle non seulement d'évaluer le travail accompli, mais aussi de réfléchir sur l'action à mener dans le futur. A la fin de 1987 les délégués de la SKB ont rédigé un manifeste où ils exposent leurs convictions en ce qui concerne leur travail de pastorale biblique. Voici des extraits de ce manifeste.

La situation passée :

Nous constatons de façon frappante:

- Un nombre considérable, mais en diminution, d'hommes rencontrent la bible presque exclusivement dans la liturgie, et en générale de façon passive. Dans les textes bibliques des dimanches et des fêtes, d'importantes pages de la Bible ne sont pas reprises: les récits sur des femmes, les passages avec un accent d'éthique politique, les textes qui posent problèmes sans donner de solutions définitives. En plus il arrive que les textes de l'Ancien Testament soient en pratique la plupart du temps évincés.

- La grande partie de la jeunesse, malgré tous les efforts de pédagogie religieuse dans les écoles, n'a pas une grande relation avec la Bible.

- Il y a les offres traditionnelles de formation biblique dans les programmes des régions et des paroisses (par exemple dans le cadre des cours sur la foi). La Bible joue dans la formation ecclésiale des adultes un rôle considérable. Elle est utilisée aussi dans les groupes de prières et les groupes charismatiques. Dans la plupart des localités se sont formés des groupes bibliques oecuméniques.

- Le tourisme vers les pays bibliques fleurit. La production littéraire autour de la Bible est importante. On ne s'explique pas pourquoi 80% de la population, atteints pas les nouveaux média (dias, films, video, etc...), ne lisent plus aucun livre.

- à remarquer qu'il existe un fondamentalisme en progression non seulement dans les cercles sectaires. Ce fondamentalisme considère la Bible comme un livre de recettes aux réponses immédiates; il détache les phrases de leur contexte, les rattache à leur manière de penser pour justifier leur propre point de vue; il prétend d'abord prendre la Bible à la lettre.

Nouveaux accents

Beaucoup de gens sont à la recherche de nouvelles valeurs, d'un nouveau style de vie. La manière dont ils vont aborder la Bible est rarement celle de l'Eglise institutionnalisée, celle de la liturgie ou celle utilisée dans les écoles. Ils se laissent beaucoup plus bousculer par les problèmes de notre temps et par les rencontres avec les autres; ils cherchent à saisir dans la Bible ce qui peut inspirer leur comportement concret et vital. Ici et là se forment des groupes, prêts à croire et à penser, à questionner et à douter, à rêver et à être créatifs jusqu'à partager avec les autres des pratiques de vie et qui sont en même temps prêts à chercher l'inspiration dans la Bible. Les barrières de l'appartenance confessionnelle perdent alors de leur poids.

Dans de nombreuses paroisses, des chrétiens engagés trouvent la force de leur action dans la lecture communautaire de la Bible.

La SKB reconnaît dans ces nouveaux accents des "signes des temps", qu'elle veut renforcer et accompagner.

Points forts

- Le travail biblique ne se comprend qu'avec la Parole de Dieu en prise avec le contexte de la vie et de l'histoire des hommes. Ce qui surgit des constatations et des questions des gens aujourd'hui et y reconduit, est véritablement son terrain.

- Nous sommes engagés dans les méthodes et les résultats de la recherche biblique. Les recherches historiques et critiques sont fécondes là où les gens prennent au sérieux leur propre expérience de vie et n'acceptent pas tout de go les soi-disant positions qui vont de soi. Une approche fructueuse de la Bible est mieux garantie quand nous sommes libres dans la recherche, ouverts pour de nouveaux essais d'interprétation et prêts au dialogue, l'esprit éveillé.

- Là où se découvrent et s'expérimentent différents discours de Dieu ou sur Dieu, peuvent croître le pluralisme et la tolérance; là où les récits bibliques sont à nouveau médités, l'espérance peut grandir; là où les plaintes bibliques sont entendues, la souffrance et le besoin parviennent à s'exprimer, la solidarité croît avec les préférés de Dieu, les pauvres; là où la louange biblique résonne à nouveau, les célébrations chrétiennes

peuvent réussir.

- Nous ne pouvons pas taire aussi que les textes bibliques s'offrent toujours à nouveau pour légitimer ou pour cimenter les positions et les situations patriarcales, répressives, exploitantes au nom d'un Dieu qui menace et punit.

Le chemin commun.

De part son origine la Bible doit être de façon adéquate lue à partir des besoins et des nécessités de la vie. C'est pourquoi notre sympathie va explicitement à ceux:

- qui, en tant que femmes, découvrent l'impulsion biblique, pour renforcer la libération des femmes et des hommes;

- qui, en tant que pauvres, chez nous et dans le Tiers-Monde, font l'expérience de la foi et de l'espérance qui les stimulent pour un nouveau départ;

- qui, en tant que blessés et craintifs, ne veulent plus admettre la destruction de la création;

- qui, en tant qu'étrangers, exilés politiques, opposant sans puissance, ont souvent refait à leur propre compte l'expérience biblique;

- qui en tant que compagnons d'infortune dans nos relations humaines cherchent durement après la justice et paient de leurs efforts la paix;

- qui en tant que cachés et souffrants cherchent dans la Bible les témoignages pour poursuivre la route.

C'est précisément à ces chrétiens que nous devons les impulsions importantes de notre travail biblique. Par eux nous voulons nous laisser provoquer. Avec eux la SKB veut rester sur le chemin. Ainsi nous espérons que notre mouvement issu de notre Jubilé ne reste pas lettre morte: mais qu'il est vie!

TCHECOSLOVAQUIE :

parution de la traduction oecuménique de la Bible

Depuis longtemps attendue, la traduction oecuménique de la Bible en langue tchèque est parue. Le tirage prévu pour l'année 1988 est de 100.000 exemplaires.

Cette traduction a reçu l'imprimatur et est publiée avec une préface du cardinal Tomasek. Le cardinal se souvient de l'intronisation solennelle de la Bible au IIème Concile du Vatican. Il relève ensuite tout ce qui dans la constitution sur la Révélation Divine (Dei Verbum) se rapporte à la traduction de l'Écriture Sainte. Enfin il rappelle que la Bible a été durant plus de mille ans liée à l'histoire et à la culture nationales. Commencée en 1961 par l'Eglise Évangélique de Bohême, la traduction de l'Ancien Testament a bientôt vu, fait unique dans le monde, la collaboration officielle de cinq autres églises: l'Eglise catholique Romaine, l'Eglise des Hussites tchécoslovaques, l'Eglise orthodoxe, l'Eglise méthodiste et l'Eglise des frères évangéliques. Dans le même esprit oecuménique la traduction du Nouveau Testament a aussi été entreprise. En plus des introductions générales à l'A.T. et au N.T., ainsi que des introductions à chacun des livres de la Bible, l'édition comporte aussi des textes célèbres de la tradition nationale sur la Bible: textes de Cyrille et Méthode, le "Proglas" ou prologue à la traduction slave des quatre évangiles. C'est la première traduction complète de la Bible en tchèque qui soit faite à partir des langues originales de la Bible.

Livres et documents

Alberto Antoniazzi, La Palabra de dios en la vida del pueblo, manual de Pastoral Biblica, Secretariado Nacional de Catequesis, Casilla 7857, La Paz, Bolivie, 1987, 90 pages.

Ce petit livret de 90 pages est une réactualisation d'un ouvrage déjà paru en portugais. Ce document de travail offre des orientations théologiques et des suggestions pratiques pour animer et dynamiser la pastorale biblique. Divisé en trois parties, il commence par présenter brièvement les éléments essentiels d'une "théologie de la Parole" : 1. Le document du Concile sur la Parole de Dieu - 2. Les autres textes conciliaires - 3. La "Parole de Dieu" dans la Bible (la parole de la création; la parole de l'Alliance; la parole des prophètes; la Parole de Dieu comme force historique...; Jésus-Christ, Parole de Dieu; la Parole de Dieu dans la parole des hommes; la parole des apôtres continue dans l'Eglise) - 4. La "Parole de Dieu" : schéma d'une synthèse systématique.

La deuxième partie traite, d'un point de vue pratique, le thème central de la Bible dans la Pastorale (liturgie; prédication; catéchèse; les groupes bibliques; la lecture personnelle; le "mois de la Bible"; la Bible et la culture populaire; la Bible dans la vie du prêtre et de l'agent pastoral; les animateurs de la "pastorale biblique").

Une indication d'instruments de travail pour l'étude de la Bible et pour la pastorale biblique constitue la dernière partie. On y trouve la liste des livres élémentaires pour une première initiation à la Bible, les traductions de la Bible en castillan, les ouvrages de théologie biblique, les critères de la pastorale biblique pour l'Amérique Latine. A partir de l'expérience faite en Bolivie, quelques orientations plus spécifiques sont données dans les dernières pages à l'intention des animateurs de la pastorale biblique du pays.

Paul Beauchamp, Parler d'Écritures saintes, Seuil, 120 pages, Paris.

Parole de Dieu et paroles d'hommes, tels sont bien pour le chrétien les textes bibliques. Il est pourtant difficile d'honorer le "et" dans cette conviction. La critique exégétique a bien mis en évidence le côté humain des Écritures, et certains chrétiens éprouvent alors des difficultés à qualifier encore ces Écritures de "saintes", de "Parole de Dieu". D'autres ne voient plus dans les textes que la transcription de paroles divines provenant directement du ciel. Dans sept causeries, le Père Beauchamp, célèbre exégète jésuite, s'efforce de donner des éléments pour surmonter ces difficultés. Il s'emploie à montrer simplement comment on peut dire que l'Écriture est Parole de Dieu et parole d'homme, comment la Bible est une bibliothèque et un livre un, comment la Bible est le livre d'un peuple et le livre universel. Ces causeries ont été rassemblées dans ce petit livre bien nécessaire pour nourrir la réflexion et la pratique de ceux dont le ministère est l'apostolat biblique.

Euclides Martins Balancin - Ivo Stornolo - José Bortoloni, SALMOS A oração do povo que luta, éditions paulines, 1988, São Paulo, Brésil.

Un petit livret très simple de 60 pages pour aider à lire "les psaumes, une prière du peuple qui lutte". Son but est de favoriser plusieurs découvertes:

- les psaumes peuvent devenir l'expression de notre relation avec Dieu et notre prochain, aujourd'hui;
- la prière naît de la vie et les psaumes nous apprennent à créer de nouvelles prières à partir des problèmes et des joies, des luttes et des victoires du peuple aujourd'hui;
- une véritable prière doit faire découvrir aux gens ce qui est structure opprimante dans la société;
- une véritable prière fait naître des relations concrètes dans la vie communautaire; elle nous compromet et nous engage dans des actions qui transforment et mènent vers une libération.

Après une courte introduction générale sur les psaumes, le livret comporte quatre chapitres:

- Le peuple de Dieu supplie (psaumes 7 et 12).
- Le peuple de Dieu remercie (psaumes 34 et 65).
- Le peuple de Dieu se confie (psaumes 62 et 115).
- Le peuple de Dieu célèbre (psaume 15).

Des indications pratiques permettent de travailler ce livret dans les groupes de chrétiens.

Thelma Hall, rc, Too deep for Words - rediscovering Lectio Divina, Paulist Presse, Mahwah, New Jersey, U.S.A., 1988, 110 pages.

La "Lectio divina" est une méthode de prière à partir de la Bible qui a nourri pendant 16 siècles la vie spirituelle de nombreux fidèles. Cette méthode est tombée en désuétude à notre époque. Peut-être est-il temps de la redécouvrir et de la réintroduire puisqu'elle a si longtemps prouvé son efficacité. La première partie de ce petit ouvrage définit ce qu'est ce chemin de prière par la Bible et démontre son intérêt. Il discute chacune des quatre étapes ou mouvements de la Lectio Divina: "Lectio" ou lecture et écoute de la Parole de Dieu, "Méditation" ou réflexion sur la Parole de Dieu, "Oraison" ou comment la Parole atteint le cœur, et "Contemplation" ou l'entrée dans le silence qui est trop profond pour pouvoir s'expliquer dans des mots.

Dans la seconde partie, on trouvera cinq cents citations de la Bible rangées sous quinze thèmes différents (la venue de Dieu, l'anxiété, l'appel de Dieu, la paix, le don de l'Esprit, la souffrance...). Il s'agit là de simples indications qui renvoient au texte lui-même de la Bible; elles ont pour but de guider celui qui veut entrer ou progresser dans la voie de la "lectio divina".

Francisco Marques, Vida viva, os salmos para escolas e grupos de jovens, éditions paulines, 1988, São Paulo, Brésil.

Ce petit livret, d'une trentaine de pages, propose sur quatre rencontres une toute première introduction aux psaumes à l'intention des jeunes et cela à partir des psaumes 33 (chant de louange), 139 (La présence de Dieu), 8 (la grandeur de Dieu et la valeur des hommes), 122 (l'éloge de Jérusalem). Après l'écoute et la découverte du psaume des indications rapides, simples et pratiques invitent à la réflexion et à créer, en écho à la prière biblique, un psaume pour aujourd'hui.

Josef Petersell - Ulrike Stadlbauer, Freut euch mit mir, Jesusgeschichten und Gebete, Veritas-verlag, Linz, Autriche, 1988, 50 pages.

Rédigé pour des enfants de 4-8 ans, ce livre cadeau fait alterner des passages tirés de saint Luc avec des prières poétiques qui s'appuient sur le texte d'évangile présenté. Les récits évangéliques sont accompagnés de belles photos pleine page sur la Terre sainte, et les prières sont illustrées de photos sur la vie de tous les jours des enfants. Il s'agit à la fois d'éveiller l'intérêt des enfants pour le pays où Jésus a vécu et en même temps, par les photos d'actualité, de rejoindre leurs expériences de vie aujourd'hui.

Jesús Olóriz, Conocer la biblia, Verbo Divino, Estella, Espagne, 1987.

Sous ce titre, "Connaître la Bible", il s'agit d'une véritable série de dix livres, de 90 pages chacun, très pédagogiques, sortes de manuels scolaires, destinés à fournir un matériel d'appui pour l'enseignement de la religion dans les écoles et pour la catéchèse. Voici les titres déjà parus :

1. Au commencement.
2. Les Patriarches.
3. L'Exode.
4. Juges et Rois.
5. Jésus annonce la Bonne Nouvelle.
6. Jésus souffre à Jérusalem.
7. Jésus vit.
8. Les premières communautés chrétiennes.
9. Paul, apôtre.
10. Une aventure passionnante.

Les objectifs de cette série est de promouvoir le contact personnel avec la Bible, de donner les renseignements nécessaires pour faciliter la lecture de la Bible, de faire découvrir que la Bible est un lieu privilégié de rencontre avec Dieu, et de faire réfléchir sur ce qu'exige de nous la Parole de Dieu.

La méthode consiste à travailler ces objectifs grâce à des instruments d'approche. Chaque chapitre comporte un guide pour comprendre la lecture, un vocabulaire, des indications de

lieux, le message et un exercice de vérification. Ces instruments veulent donc mener activement à la découverte des significations du texte biblique et invitent à son appropriation. Grâce au travail personnel puis à la mise en commun des réponses des uns et des autres, les jeunes sont invités à partager ce que la Parole de Dieu dit à chacun ici et maintenant.

Adrian B.Smith, A reason for Hope, The human Experience of the Kingdom of God, McCrimmon Publishing co. Ltd, Great Wakering, Essex, Angleterre, 1986, 112 pages.

Le Père Adrian B.Smith dédie ce petit opuscule aux membres des deux organisations avec lesquelles il a travaillé durant les dix dernières années: notre Fédération et le Mouvement pour un Monde Meilleur. Le Père Smith est l'ancien fondateur et coordinateur du Service Afrique de notre Fédération. Son propos est tout d'abord de rappeler combien l'annonce par Jésus d'un futur glorieux pour toute l'humanité, sous les images d'un Royaume, a été un merveilleux message d'espérance. Il s'emploie à montrer ensuite comment ce message peut toujours stimuler l'espérance de notre monde. Au cours des siècles, peut-être l'accent sur le Royaume s'est-il déplacé sur l'Eglise. Aujourd'hui où nous vivons plus que jamais l'Eglise dans sa dimension universelle, le Concile Vatican II redonne à nouveau une place centrale au Royaume.

Collectif, Tradurre la Bibbia per il popolo di Dio, Morcelliana, Brescia, Italie, 1986, 124 pages.

Pour célébrer le 70^{ème} anniversaire de la maison d'édition Morcelliana de Brescia qui a publié en 1926 la première grande édition italienne "Les saints évangiles" de Mgr Luigi Gramatica, un colloque a été organisé sur le thème "Traduire la Bible pour le peuple de Dieu". Le livre reprend les principales communications du colloque. Citons parmi ces communications: "Lecture et traduction de la Bible dans la Synagogue", "Traduction des textes poétiques de la Bible hébraïque", "Aspects liturgico-pastoraux dans la traduction de la Bible", "La traduction, permanence de la Parole de Dieu dans les différences humaines".

Le Bulletin DEI VERBUM

veut être un lien entre tous les membres de la Fédération.

Merci d'y apporter votre contribution

en faisant parvenir au secrétariat de Stuttgart:

- vos rapports et programmes d'activités
- vos informations,
- vos réalisations (Dimanche de la Bible, Semaine de la Bible),
- vos publications.